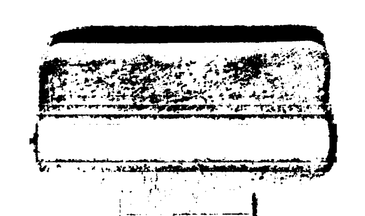

UC-NRLF
$B 315 943


YB 52573





GRAMMAIRE

PORTUGAISE

PRATIQUE

GRAMMAIRE
PORTUGAISE
PRATIQUE

PAR

Carlos de Vasconcellos de BÉTHENCOURT

Officier d'Académie

Professeur de Langues étrangères et de Mathématiques

Professeur à l'Association Polytechnique

PRIX, BROCHÉ : **2** FR. **50**



PARIS : BOYVEAU & CHEVILLET, LIBRAIRIE ÉTRANGÈRE,
22, RUE DE LA BANQUE, PRES LA BOURSE (TÉLÉPHONE).

—

1898

PRÉFACE



Du Cap Não jusqu'aux plus petites îles du Japon, et de l'Archipel des Açôres jusqu'au Brésil, la langue portugaise est partout répandue.

Cette langue n'est pas seulement en usage parmi le peuple portugais, elle est aussi la langue du commerce asiatique.

Sonore, riche, belle, la langue portugaise n'a pas les aspirations gutturales de la langue espagnole, au contraire, elle est douce et harmonieuse comme l'italienne, puisqu'elle est la fille aînée de la langue latine.

Sa littérature est complète, on y trouve de tout : les écrivains portugais ont eu à cœur, avec un soin jaloux, de s'exercer dans toutes les branches des connaissances humaines, ne laissant rien de particulier aux écrivains étrangers. Les sublimes pages des *Lusiades* de Camões et les célèbres *Prédications* du Père Antonio Vieira, pour ne pas parler de beaucoup d'autres, en sont la preuve frappante.

Tous ceux qui ont écrit sur cette langue, se plaisent à en faire l'éloge.

« Les poètes épiques portugais, dit Sané, sont surtout
« de grands peintres de marine, ce qui ne surprend point
« chez une nation qui avait alors l'empire de la mer, et
« dont les poètes avaient souvent fait le voyage d'Amé-
« rique, d'Orient, des Indes, comme guerriers ou comme
« observateurs. »

D'autres auteurs disent ce qui suit :

« Toutes les épopées de ce peuple respirent le plus pur « patriotisme et ses poètes sont, pour ainsi dire, des « vrais historiens.

« La langue portugaise se rapproche tellement de la « langue latine, que plusieurs auteurs se sont exercés à « écrire des morceaux en latin qui sont aussi portugais. »

Nous pouvons donc affirmer, sans crainte d'être contesté, que la langue portugaise est de pure origine latine. Elle s'est néanmoins ressentie, quoique très légèrement, des conquêtes des Goths, des Wisigoths et des Maures, la preuve en existe dans certains mots d'un son dur ou nasalé.

Le commerce et l'industrie de tous les pays ayant pris un développement extraordinaire, les nations du monde entier se rejettent sur les grands marchés du nouveau continent.

Trois langues y prédominent : le Portugais, l'Espagnol et l'Anglais; et comme les naturels de ces contrées préfèrent commercer avec ceux qui parlent leur langue, car cela flatte l'amour-propre national, il est de toute nécessité que ceux qui y vont à la recherche des affaires, les connaissent assez bien.

Les Anglais et les Allemands, se rendant compte du parti qu'ils pourraient tirer de la connaissance de ces langues, obligent leurs représentants ou leurs employés à les bien connaître, enlevant ainsi les marchés à toute autre nation qui arrive, ne sachant que sa propre langue.

Il m'a donc paru nécessaire de publier une grammaire pratique portugaise pour la jeunesse française qui s'adonne au commerce et à l'industrie, et qui désire soit entrer dans les maisons françaises ayant des rapports avec les maisons portugaises, soit aller là où cette langue est parlée pour y chercher un avenir.

J'ai donc essayé d'être clair et concis; apprendre beaucoup en peu de temps.

Si mes efforts étaient couronnés de succès ce serait ma meilleure récompense.

L'AUTEUR

Verbes auxiliaires

AVOIR, HAVER, TER (1)

Infinitif présent impersonnel simple.

Avoir — haver, ter (1).

Infinitif présent personnel simple

Moi avoir, haver, ter eu (2)

Toi avoir, haveres, teres tu.

Elle, lui avoir, haver, ter elle, ella.

Nous avoir, havermos, termos nós.

Vous avoir, haverdes, terdes vós.

Elles, eux avoir, haverem, terem elles, ellas.

Infinitif passé impersonnel composé.

Avoir eu haver { havido, ter { havido
ter { tido, haver { tido

Infinitif passé personnel composé.

Moi avoir eu, etc., haver, ter eu
haveres, teres tu
haver, ter elle, ella
havermos, termos nós
haverdes, terdes vós
haverem, terem elles, ellas } havido, tido

Participe présent impersonnel simple.

Ayant, havendo, tendo.

Participe présent personnel simple

Moi ayant etc., havendo, tendo eu,
havendo, tendo tu.

havendo, tendo elle, ella.
» » nós.
» » vós.
» » elles, ellas.

Participe présent personnel composé.

Moi ayant eu, etc., havendo,
tendo eu.
havendo, tendo tu.
» » elle, ella
» » nós.
» » vós.
» » elles, ellas. } havido, tido

Futur impersonnel simple.

Devoir avoir, haver de haver, ter.

Futur personnel simple.

Devoir moi avoir, etc., haver eu
haveres tu.
haver elle, ella.
havermos nós.
haverdes vós.
haverem elles, ellas. } de haver, ter

Futur impersonnel composé

Devoir avoir eu, etc., haver de haver havido, tido (3).

---

(1) Les verbes *ter* et *haver* se traduisent, en français, par avoir; mais, quoiqu'ayant la même signification, *haver* est réellement le seul verbe auxiliaire; *Ter* se traduit par posséder. Toutefois certains grammairiens emploient *ter* et *haver* indifféremment comme auxiliaire.

(2) Les temps personnels de l'infinitif doivent être rendus par certains temps du subjonctif français. La pratique et le professeur seuls peuvent faire comprendre cette nuance tout-à-fait portugaise. La traduction ci-dessus est la traduction mot à mot correspondante au *me habere* latin. — La même chose arrive avec tous les autres temps personnels de l'Infinitif.

(3) Tous les temps composés et personnels de l'infinitif et les temps composés de l'indicatif et du subjonctif ne seront reproduits dans la conjugaison des autres verbes, cette reproduction devenant inutile, leur formation étant toujours la même. Le professeur dans le courant de la leçon doit donner des phrases dans lesquelles ces temps seront employés.

Futur personnel composé.

Devoir moi avoir eu, etc., haver eu de haver havido, tido, etc. (1).

Participe passé.

Eu	havido, tido,
Eue	havida, tida,
Eus	havidos, tidos,
Eues	havidas, tidas.

Indicatif présent.

J'ai, etc. hei, tenho,
has, tens,
ha, tem,
havemos, hemos, temos,
haveis, heis, tendes,
hão, têem (2).

Passé.

J'ai eu, etc. hei, tenho,
has, tens,
ha, tem,
hemos, temos,
heis, tendes,
hão, tèem.
} havido, tido

Imparfait simple.

J'avais, etc. havia, tinha,
havias, tinhas,
havia, tinha,
haviamos, tinhamos,
havieis. tinheis,
haviam, tinham.

Imparfait composé.

J'avais eu, etc. havia, tinha,
havias, tinhas,
havia, tinha,
haviamos, tinhamos,
havieis, tinheis,
haviam, tinham (3).
} havido, tido

Prétérit simple.

J'eus, etc. houve, tive,
houveste, tiveste,
houve, teve,
houvemos, tivemos,
houvestes, tivestes,
houveram, tiveram.

Prétérit composé.

J'eus eu, etc. houve, tive,
houveste, tiveste,
houve, teve,
houvemos, tivemos,
houvestes, tivestes,
houveram, tiveram.
} havido, tido

Plus-que-parfait.

J'avais eu, etc. houvera, tivera,
houveras, tiveras,
houvera, tivera,
houveramos, tiveramos,
houvereis, tivereis,
houveram, tiveram.

Futur simple.

J'aurai, etc. haverei, terei,
haverás, terás,
haverá, terá,
haveremos, teremos,
havereis, tereis,
haverão, terão.

Futur composé.

J'aurai eu, etc. haverei, terei,
haverás, terás,
haverá. terá,
haveremos, teremos,
havereis, tereis,
haverão, terão.
} havido, tido

(1) Il n'y a qu'à changer les pronoms personnels; la forme du verbe qui varie est pareille à la 1re du futur personnel simple.

(2) Les pronoms personnels ne sont pas nécessaires dans les phrases portugaises, à moins qu'il y ait ambiguité. Ils sont supprimés dans la conjugaison des verbes par économie de temps.

(3) En français le plus-que-parfait est un temps composé; en portugais il est un temps simple. Le plus-que-parfait français doit être traduit en portugais, soit par le plus-que-parfait simple, soit par l'imparfait composé portugais.
Nous tenons à faire remarquer qu'en portugais, il vaut toujours mieux employer les temps simples.

Futur portugais simple.

J'aurai, etc. hei,
has,
ha,
hemos de, } ter
heis, } haver
hão.

Futur portugais composé.

J'aurai eu, etc. hei,
has,
ha,
hemos, } de haver, ter, havido, tido.
heis,
hão.

Conditionnel simple.

J'aurais, etc. haveria, teria,
haverias, terias,
haveria, teria,
haveriamos, teriamos,
haverieis, terieis,
haveriam, teriam.

Conditionnel composé.

J'aurais eu, etc. haveria, teria,
haverias, terias,
haveria, teria,
haveriamos, teriamos, } havido,tido
haverieis, terieis,
haveriam, teriam.

Aie, ha, tem tu.
Qu'il ait, haja, tenha elle, ella.
Ayons, hajamos, tenhamos nós.
Ayez, havei, tende vós.
Qu'ils, elles aient, hajam (1), tenham elles, ellas.

Subjonctif présent.

Que j'aie, etc. haja, tenha (2),
hajas, tenhas,
haja, tenha.
hajamos, tenhamos,
hajais, tenhais,
hajam, tenham.

Passé.

Que j'aie eu, etc. haja, tenha,
hajas, tenhas,
haja, tenha,
hajamos, tenhamos, } havido,tido
hajais, tenhais,
hajam, tenham.

Imparfait.

Que j'eusse, etc. houvesse, tivesse,
houvesses, tivesses,
houvesse, tivesse,
houvessemos, tivessemos,
houvesseis, tivesseis,
houvessem, tivessem.

Plus-que-parfait.

Que j'eusse eu, etc. houvesse, tivesse,
houvesses, tivesses,
houvesse, tivesse,
houvessemos, tivessemos, } havido, tido
houvesseis, tivesseis,
houvessem, tivessem.

Futur simple.

Si j'ai, avais, etc. houver, tiver,
houveres, tiveres,
houver, tiver,
houvermos, tivermos,
houverdes, tiverdes,
houverem, tiverem.

Futur composé.

Si j'ai, avais eu, etc. houver tiver,
houveres, tiveres,
houver, tiver,
houvermos, tivermos, } havido,tido
houverdes, tiverdes,
houverem, tiverem.

(1) Le verbe *haver* n'a pas d'impératif lorsqu'il est verbe auxiliaire. Or, comme il est peu usité autrement, cet impératif ne se trouve que dans les chroniques anciennes.

(2) Le subjonctif portugais est toujours précédé d'une conjonction, mais, pendant la conjugaison des verbes, on la supprime par économie de temps.

Vocabulaire

Le-o article *masculin singulier.*
La-a article *féminin singulier.*
Les-os, as, articles *masculin et féminin pluriel.*
*Du**-do-contraction de la préposition *de* et l'article *singulier masculin o.*
*De la**-da-contraction de l'article *féminin singulier* et la préposition *de.*
Des *-dos, das-contraction de la préposition *de* et des articles *pluriels masculin os* ou *féminin as.*

Maison, casa. — Porte, porta. — Fenêtre janella. — Livre, livro. — Jardin, jardim. — Fleur, flôr. — Table, mesa. — Encrier, tinteiro. — Plume, penna. — Encre, tinta. — Chaise, cadeira. — Tiroir, gaveta — Fauteuil, poltrona. — Almanach, Calendrier, folhinha, calendario. — Clochette, Sonnette, campainha. — Clocher, campanario. — Caisse, caixa. — Porte-plume, caneta. — Un, um. — Une, uma. — Uns, uns. — Unes, umas. — Joli, e. bonito, *a*, — Beau, bel, belle, bello, a, formoso, formosa. — Quelque chose, alguma, cousa, coisa. — Cendrier, cinzeiro, — Presse, imprensa. — Bureau, escriptorio. — Machine, machina, maquina. — Clef, chave. — Anneau, argola. — Soulier, sapato. — Bottines, botinas. — Doigt, dedo. — Dé à coudre, dedal, dé à jouer, dado. — Canif, canivete. — Ciseaux, tisouras, *ou* tesouras. — Couteau, faca. — Fourchette, garfo. — Cuiller, colhér. — Papier, papel. — Verre, copo. — Pain, pão. — Beurre, manteiga. — Avec, com. — Homme, homem. — Femme, mulher, — Et, e.

Thème

J'ai un joli verre.— J'avais une table et une chaise. — J'aurai un calendrier. — Si j'avais un dé à jouer. — J'aurais eu une presse. — J'eus quelque chose. — J'avais eu un cendrier. — Une belle machine et une jolie presse. — Que j'aie eu. — Que j'eusse.

(*) En général, les partitifs ne se traduisent pas en portugais; mais lorsqu'on veut préciser certaine portion, on emploie les mots portugais: algum, alguma, alguns, algumas, qui signifient quelque, quelques; et le mot portugais : pedaço, morceau précédé de *um*, *un*.

— Aie. — J'ai eu. — J'avais. — Si j'ai. — Ayant eu. — Devant avoir. — Moi ayant. — Moi avoir. — Avoir eu. — Que j'eusse eu. — J'eus eu. — Ayez. — Qu'il ait. — Qu'il ait eu. — Avoir eu. — Toi avoir. — Toi ayant. — Vous avoir. — J'eus. — Le dé à coudre. — Il aura un canif. — Elle aurait une cuiller. — J'ai un beau cendrier. — Pierre (Pedro) a eu quelque chose. — Jeanne (Joanna) et Paul (Paulo) ont eu une machine. — Elles auront de belles clefs. — Vous avoir eu. — Ils auraient. — Nous aurions eu. — Nous avons un dé en or (ouro, oiro) — Pierre aura eu une cuiller en argent (prata). — Marie (Maria) avait eu un couteau de fer (ferro). — Ayons. — Que nous ayons. — Que vous eussiez eu. — Antoine (Antonio) eut une jolie clochette. — Que nous eussions eu. — Que nous ayons eu. — Vous auriez eu. — J'avais. — Nous avions eu. — Elles eurent eu. — Elle eut. — Qu'elle eût. — Vous aurez eu. — Que vous ayez eu. — Si nous avions eu. — Nous eûmes. — Vous eûtes. — Ils eurent eu. — Nous ayons eu. — Que vous eussiez. — Qu'elles eussent eu. — Que nous eussions eu. — Vous ayez. — Nous avons. — Elles ont eu. — Ils avaient eu. — Le bel anneau d'argent (1). — Le joli cendrier d'or. — J'avais des souliers de cuir (couro, coiro). — Le bureau de la maison a une clef de bois (madeira), (2). — J'aurais du bois pour (para) le feu (fogo). — Si j'avais de l'argent. — L'or a une grande (3) valeur (valor). — Ayons des verres (copos) (4).

Version

A mesa do escriptorio tem uma argola de prata. — Tenho alguma cousa para ti (toi). — Bellas portas de madeira. — Teremos sapatos, facas, colhéres, garfos, cinzeiros e (5) bonitas machinas. — As bellas imprensas têem madeira. — As janellas da casa têem cortinas (rideaux). — Teriam tinteiros, se tivessem tinta. — Ella terá um jardim. — A poltrona tem um logar place) no (dans la) quarto (chambre). — Ellas teriam papel. —

---

(1) Le mot *argent* a deux traductions : *prata* et *dinheiro*; *prata* c'est l'argent métal; *dinheiro* c'est l'argent monnayé.

(2) Le mot *bois* se traduit par : *madeira*, *lenha*, *páo*; bois à travailler, *madeira* ; bois à brûler , *lenha* ; un morceau de bois quelconque *páo*.

(3) L'adjectif *grand*, *grande*, se traduit en portugais par l'adjectif invariable *grande*, quant aux genres,

(4) En général le *pluriel* des noms se forme, en portugais, en ajoutant une *s* au *singulier*.

(5) *Et* se traduit par *e*.

Tivemos canetas. — A igreja (église) tinha um campanario. — A mesa tinha uma gaveta. — A folhinha de papel terá flôres. — A caixa do escriptorio havia tido dinheiro. — Houve. — Ha de haver. — Havendo eu tido. — Quando (quand) eu houver. — Hão. — Haviamos. — Se tivermos. — Houvesse tido. — Tendo havido. — Tiverdes havido. — Houvermos tido. — Havendo de haver. — Haveriamos. — Terieis. — Haja. — Houvessemos. — Tenhais. — Se tivessemos. — Pedro tem uma grande gaveta cheia (pleine) de oiro. — João (Jean) terá uma bella caneta. — Paulo teria uma bonita machina. — Carlos (Charles) terá uma mesa de prata.

Si tivermos pão. — Havendo um jantar (diner) em casa (chez nous), tinhamos pão, assùcar (sucre), vinho (vin), ovos (œufs) e pratos (assiette) — Havendo tido uma casa e um jardim, tive bellas flôres.— Terão arvores cheias de frutos ou frutas (fruits). — Os campos (champs) terão bonitas flôres e bellas arvores. — Algumas casas têem grandes janellas. — A cama (lit) tem cortinas de seda (soie). — O quarto tem algumas janellas. — Tendo tido pão, tive alguma manteiga. — Si tivermos assûcar, teremos **café** (café). — O chá terà assucar. — Quando houvermos tido **arroz** (riz). — Na (dans la) cidade (ville) ha de haver casas grandes e bellas. — Teremos queijo (fromage) e pão em casa.

VERBE : **Y Avoir, Haver** (1)

Indicatif présent.		*Conditionnel.*	
Il y a.	Ha.	Il y aurait.	Haveria.
Imparfait.		*Subjonctif*	
Il y avait.	Havia.	Qu'il y ait.	Haja.
Prétérit.		*Imparfait.*	
Il y eut.	Houve.	Qu'il y eût.	Houvesse.
Plus-que-parfait.		*Futur.*	
Il y avait eu.	Houvera.	S'il y avait.	Se houver.
Futur.		*Participe présent.*	
Il y aura.	Haverá.	Y ayant.	Havendo.

Remarque. — Lorsque les prépositions *em*, *dans*, ***por***, ou

(1) Le verbe y avoir, *haver*, ne se conjugue que dans les temps ci-dessus et toujours au singulier quoique le sujet soit quelquefois au pluriel.

per (par, pour) et *á*, se rencontrent avec les articles *o*, *a*, *os*, *as*, elles se contractent de la façon ci-dessous :

Au lieu de *em-o* (dans le) on dit *no*.
» » *em-os* (dans les), on dit *nos*.
» » *em-a* (dans la), on dit *na*.
» » *em-as* (dans les) on dit *nas*.
» » *a-o* (à le), on dit *ao*.
» » *á-a* (à la), on dit *á*.
» » *á-os* (à les), on dit *aos*.
» » *á-as* (à les), on dit *ás*,
» » *por*, *per-o* (par, pour le), on dit *pelo*.
» » *por*, *per-os* (par, pour les), on dit *pelos*.
» » *por*, *per-a* (par, pour la), on dit *pela*.
» » *por*, *per-as* (par, pour les), *pelas*.

Thème

Ai-je du pain? - La femme a-t-elle un dé? - Avais-je du fromage? - Aura-t-il un cheval (cavallo)? - Le cuisinier (cozinheiro) a-t-il du beurre, du sel (sal), et du poivre (pimenta)? - La cuisinière (cozinheira) a-t-elle de l'argent et du bois? - Y eut-il des hommes? - Il y avait des femmes.- J'avais des enfants (filhos). - Elle eut eu des bas (meias).- Avez-vous du pain? - Pierre a-t-il eu de la soupe (sopa)? - Jean aura un chapeau (chapeu) de soie et des chaussettes (meias, piugas) de coton (algodão). - Marie a-t-elle une robe (vestido) blanche (branco)? - La table aura-t-elle un tapis (tapete)? - Y aurait-il des rideaux aux fenêtres? - Les portes auront-elles des serrures (fechaduras) et des clefs? - Paul aurait eu un chapeau de paille (palha) s'il avait une bonne tête (cabeça). - Antoine (Antonio) aura des souliers de cuir et des bottines (botinas) vernies (de verniz).-Paul aura-t-il une montre (relogio).- La montre a des aiguilles (ponteiros, en ce cas).-Les aiguilles (agulhas) auront du fil (linha). - Le bas de fil (fio, linho). - Le capitaine (capitão) aurait un bateau (navio, bote, batel, barco, embarcação).- Le bateau a-t-il des mâts (mastros)? - Il aurait eu des plumes, s'il avait eu des oiseaux (passaros). - Si j'avais une chambre, j'aurais un lit, un matelas (colchão) un traversin (travesseiro): des draps (lençóes) une table, des chaises.- Il y a des

hommes dans la cour (patio). - Job avait une grande patience (paciencia). - Il y a eu des femmes d'une grande valeur. - Ma cousine (prima) a eu de beaux bijoux (joias). - Mon cousin (primo) aurait eu une jolie bibliothèque (estante ou bibliotheca) s'il avait des livres.

Remarque.—L'interrogative des verbes *ter* et *haver* se forme en plaçant les pronoms ou le sujet après le verbe : *ex*, ai-je ? *tenho* eu ? Le verbe *haver* ne se conjugue interrogativement que lorsqu'il est auxiliaire ou lorsqu'il signifie *y avoir*.

Dans la phrase: l'homme a-t-il ? *tem o homem* ? et dans toute autre de ce genre, le pronom qui suit le verbe en français ne se traduit pas en portugais.

Son, seu. Quelque chose de (1) bon, alguma cousa boa.

Sa, sua. Leur seu, sua, lhe (2).

Ses, seus, suas. Leurs seus, suas, lhes.

Figure (visage), rosto, cara. Louis (Luiz), Louise (Luiza).

Henri (Henrique). - Joseph (José). - Cher (caro), chère (cara).

Celui de, o de-celle de, a de-ceux de, os de-celles de, as de.

Ce, cet, este, esse, cette, esta, essa.- Celui-ci este, esse.- Celui-là aquelle. - Celle-ci esta, essa.- Celle-là aquella. - Ces estes, esses estas, essas, ceux. - ci estes esses.- Ceux-là, aquelles, - Celles-ci estas essas. - Celles-là aquellas (3).

Ceci, isto isso. - Cela, aquillo (4).

Version

Tem Henrique alguma cousa boa ? - Tem um bom chapeu de palha. - Luiza terá bellas joias no dia de seus annos (de son anniversaire). - Tendo Pedro bons sapatos, terá boas piugas. - A manteiga tem sal. - O café tinha leite (lait) e assucar. - José tem uma casa e um lindo jardim. - O jardim de Luiz tem bonitas flôres. - O quarto de Maria terá grandes cortinas, uma mesa com (avec) um tapete de seda. - Uma sala (salle) com cadeiras de couro. - O ceu (ciel) tem estrellas (étoiles). - A flôr tem espi-

---

(1) La préposition *de* ne se traduit pas en ce cas.

(2) Lorsqu'il est pronom.

(3) *Este, estes, esta, estas*, pour les choses qui sont près de la personne qui parle ; *esse, essa, esses, essas* pour les choses qui sont près de la personne à qui l'on parle ; *aquelle, aquelles, aquella, aquellas*, pour les choses qui sont loin des deux personnes.

(4) Ceci *isto, isso* ; cela *aquillo* ne sont employés qu'au *singulier*.

nhos (épines).- Ha homens que (qui) têem talento. - Houve mulheres loucas (folles). - Antonio tem um quarto com janellas verdes (vertes). - Quando (quand, lorsque), houver tempo (temps), teremos um baile (bal). - As bonecas (poupées) de Luiza têem vestidos de seda. - Ha pão, sal, carne (viande) queijo e biscoutos em casa (chez nous, à la maison). Houve livros na estante. - Ha de haver tinta no tinteiro. — A porta de ferro (fer) tem uma forte (forte) fechadura. - O martello (marteau) de páu tem um cabo (manche) muito (très, beaucoup) comprido (long). - Henrique tem um nariz (nez) chato (plat).-José tem olhos (yeux) azues (bleus).

Verbes auxiliaires

Infinitif présent impersonnel simple.

Etre. Ser, estar (1).

Personnel.

Moi ètre, etc. Ser estar eu,
seres, estares tu,
ser, estar elle, elia,
sermos, estarmos nós,
serdes, estardes vós,
serem, estarem, elles, ellas.

Passé impersonnel composé.

Avoir été. haver, ter sido, estado.

Personnel composé.

Moi avoir été, haver, ter eu sido, estado, etc. (2).

Participe présent impersonnel simple.

Etant. Sendo, estando.

Personnel simple.

Moi étant. Sendo, estando, eu etc. (3)

Participe présent impersonnel composé.

Ayant été, havendo, tendo sido, estado.

Personnel composé.

Moi ayant été, etc. havendo, tendo eu sido, estado (4).

Futur impersonnel simple.

Devoir être, haver de ser, estar.

Personnel

Moi devoir être, haver eu de ser estar, etc. (remarque n° 1 p. 10)

Futur impersonnel composé.

Devoir avoir été, haver de haver sido, estado.

Personnel.

Moi devoir avoir été, etc. haver eu de haver, sido, estado, etc. (Remarque n° 1 p. 10)

(1 Le verbe être. lorsqu'il est traduit par *ser*, indique un état permanent ; traduit par *estar*, il représente un état passager.

Le professeur fera comprendre aux élèves, par des exemples, l'emploi de ces deux verbes.

(2) Voir la conjugaison de *haver* et *ter*.

(3) Dans ce cas, le pronom personnel seul varie.

(4) Il n'y a que le pronom à changer aux différentes personnes.

Participe passé.

Eté sido, estado,
» sida, estada.
» sidos, estados,
» sidas, estadas.

Indicatif présent.

Je suis, etc. Sou, estou,
és, estás,
é, he (peu usité) está,
somos, estamos,
sois, estaes,
são, estão.

Passé.

J'ai été, hei, tenho sido, estado, etc. (voir la remarque n° 3 p. 9)

Imparfait.

J'étais etc., era estava,
eras, estavas,
era, estava,
eramos, estavamos,
ereis, estaveis,
eram, estavam.

Prétérit simple.

Je fus, etc., Fui, estive,
foste, estiveste.
foi, esteve,
fomos, estivemos,
fostes, estivestes,
foram, estiveram,

Prétérit composé.

J'eus été, houve, tive sido, estado, etc. (voir n. 3 p. 9)

Plus-que-parfait simple.

J'avais eté, etc. Fôra, estivera,
fôras, estiveras,
fôra, estivera,
fòramos, estiveramos,
fòreis, estivereis,
fôram, estiveram.

Composé.

J'avais été, etc. Havia, tinha sido estado, etc.

Futur simple

Je serai, etc. Serei, estarei,
seràs, estarás,
será, estará,
seremos, estaremos,
sereis, estareis,
serão, estarão.

Composé.

J'aurai été, etc. haverei, terei sido, estado, etc.

Futur portugais simple.

Je serai, etc. Hei de ser, estar, etc.

Futur portugais composé,

J'aurai été, etc. Hei de haver sipo, estado, etc.

Conditionnel simple.

Je serais, etc. Seria, estaria,
serias, estarias,
seria, estaria,
seriamos, estariamos,
serieis, estarieis,
seriam, estariam.

Composé.

J'aurais été, etc. Haveria, teria sido, estado, etc.

Impératif.

Sois, Sê tu, está tu,
Qu'il soit, Seja elle, ella, esteja elle, ella,
Soyons, Sejamos nós, estejamos nós,
Soyez, Sède vós estae vós,
Qu'ils, Sejam elles, ellas, estejam elles, ellas.

Subjonctif présent.

Que je sois, etc. Seja, esteja,
sejas, estejas,
seja, esteja,
sejamos, estejamos,
sejais, estejais,
sejam, estejam.

Passé.

Que j'aie été, etc., Haja, tenha sido, estado, etc. (1)

Imparfait.

Que je fusse, etc, Fôsse, estivesse,
fôsses, estivesses,
fôsse, estivesse,
fôssemos, estivessemos,
fôsseis, estivesseis,
fôssem, estivessem.

Plus-que-parfait.

Que j'eusse été, Houvesse, tivesse sido, estado, etc.

Futur simple.

Si j'étais, etc. Fôr estiver (2),
fôres, estiveres,
fôr, estiver,
fôrmos, estivermos,
fôrdes, estiverdes,
fôrem, estiverem.

Composé.

Si j'avais été, etc., Houver, tiver sido, estado. etc.

Remarque. -- Le verbe *ser* sert aussi à former la voix passive.

Le participe présent de *estar*, suivi d'un participe présent d'un autre verbe, se traduit par : *être en train de ;* ou par l'indicatif ou le subjonctif français, toujours précédé d'une conjonction.

Remarque. -- Dans la conjugaison des verbes réguliers et irréguliers les temps composés ne seront pas donnés ; ces temps ayant déjà été conjugués dans les verbes précédents.

Thème

Maria esteve doente. - Quando (lorsque), fui (je suis allé) à Roma vi (j'ai vu) monumentos de uma architectura de primeira (1er) ordem (ordre).- Os sabios são geralmente (généralement) generosos (généreux) e bons.- Os ignorantes (les ignorants), pela contrario, (au contraire) são sempre (toujours) máus (méchants) e egoïstas (égoïstes). - Si eu estivesse de bom humor, estaria alegre (gai). - E'maior o numero dos tolos (sots) do que o dos intelligentes - Os parvos são sempre perversos. - Seja qual fôr o conselho dado (donné) por um pae, é dever do filho escutâl-o. - As estrellas que ornam o céu fôram e serão sempre bellas. - As agnas do *Rio Azeite* na provincia de são Paulo no Brazil são

---

(1) Pour les temps composés, il faudra se rapporter aux temps simples de *haver* et de *ter* en y ajoutant le participe passé du verbe que l'on conjugue.

(2) Les verbes *ser* et *estar* ne servent jamais à former les temps composés des autres verbes ; lorsque le verbe *être* se trouve comme auxiliaire d'un verbe neutre ou de tout autre verbe. en français, il faut toujours le traduire par *haver* ou par *ter*.

tão limpidas que se vê os seixos (cailloux) no seu leito. - Era (1) chegada (arrivée) a occasião (occasion) de ver os Reis dansarem (danser). - Era vinda a noite e fui dormir. - Serás morto (mort) amanhã (demain). - Tenho que (2) escrever (écrire) algumas cartas á meus irmãos (frères). - Si eu estiver quieta (tranquille) terei premios (prix). - Sejamos bons e generosos e Deus nos recompensará (récompenser), no outro (autre) mundo (monde).- Havemos de ser bons com os pobres para termos a consciencia de ter feito (fait) o nosso dever. - Ha de (3) chover amanhã. - Houvemos de repellir (repousser) o inimigo n'esse (dans ce) combate (combat). - Os Chîns fôram e serão malvados; é a principal causa, as ideias religiosas e a falta (marque) de civilisação. - Os Russos e os gregos são pela maior parte orthodoxos.- Serão felizes os que pensam (penser) sempre em fazer (faire) o bem.-Hei de partir (4) para Londres amanhã. - Havia (5) perto d'estas ruas uma caverna (antre) desconhecida (inconnu). - Fez (6) hontem um mez (mois) que vi meu irmão. - Houve-se (7) com tanta astucia (ruse) que obteve (obtenir) o que tanto desejava (désirer).- Eram (8) tres horas quando cheguei. - Amanhã será (8) 30 do mez. - Estamos á doze do mez (9). - Ante-hontem (avant-hier) eram vinte, e hoje são dez. - Estarei de volta (retour) no anno (année) *que vem* (prochaine). - Si estivesse doente chamaria (appeler) um medico (médecin). - Seriam. - Será. - Sê. - Esteja.- Estive. - Estaremos. - Estivesse. - Si estiver. - Estando eu em casa, chegaram amigos. - Tantos fôram os convidados que as cadeiras (chaises) fôram poucas (peu). - Duas vezes 6 são doze. - Seis vezes quatro são vinte e quatro. Toca-me (c'est à moi)

---

(1) Dans ces deux cas on emploie le verbe être comme auxiliaire, mais l'on peut aussi employer *ter* et *haver*. Si on emploie le verbe *être*, *ser*, le participe passé s'accorde avec le sujet du verbe.

(2) *Avoir a* se traduit toujours par *ter que*.

(3) Le futur portugais d'un verbe, c'est-à-dire : *hei de ser* peut être traduit par le verbe *devoir*, en français, dans un des temps de l'indicatif, suivi de l'infinitif du verbe que l'on conjugue, mais à condition que la phrase représente une idée passée ou future. Dans tout autre cas *devoir* se traduit par *dever* en portugais au temps correspondant.

(4) C'est le verbe *falloir* qui doit être employé dans ce cas et dans tout autre ayant le même sens.

(5) Le verbe *haver* dans cette phrase et en tout autre du même genre doit être rendu par *être* dans le temps correspondant.

(6) Dans les cas semblables le verbe *fazer* qui est au prétérit se traduit par *y avoir* au même temps.

(7) Le verbe *haver-se* se traduit toujours par *se conduire, s'y prendre*.

(8) Pour indiquer l'heure on emploie toujours le verbe *ser*. De même pour indiquer la date.

(9) Cette phrase veut dire que *nous avons atteint le 12 du mois*.

jogar. - Incumbe-me (c'est à moi), fazer isso. - Deus é bom. - Sou filho de Pedro.- Maria era amiga de minha irmã. - São uns verdadeiros anjos (anges).

Version

Lorsque j'étais au Brésil je me promenais souvent dans les bois. - Est-il vrai que le feu a pris chez Jean? - Est-ce réel ce que vous avancez. - C'est juste ou c'est bien. - C'est entendu (1). - Je ne suis pas heureux. - Pierre est en train de faire une cage (gaiola). - Paris est souvent visité par les étrangers. - J'aurai été. - Qu'ils soient. - Soyez. - Si j'étais. - Etant. - Que je fusse. - Elles seraient. - Vous seriez. —Vous fûtes. - Qu'il fût. - Ils sont. - Elles seront. - J'avais été. - Ils auront été. - Devant être. - Je n'aime pas que tu (2) soies le jouet de ces jeunes gens. - La terre est ronde. - Ce sont les enfants du pays. - Je suis en train de nettoyer mes livres. - Pierre sera de retour bientôt (em breve). - Je serai chez Marie dans deux heures. - Je suis riche. - Jeanne sera pauvre toute sa vie parce qu'elle n'est pas économe. - L'argent est dans la cáisse (caixa) de ma mère. - Les verres (copos) sont sur la table. - Pierre serait sous le lit. - Charlotte a été près du feu toute la soirée. - Voici (eis-aqui) deux portraits (retratos), quel (qual) est le vôtre? - Chez nous. - J'avais été professeur. - Je suis médecin. - Antoine sera tailleur (alfaiate). - Emile (Emilio) a été malade la semaine (semana) dernière (passada).



---

(1) Dans ces trois dernières phrases c'est le verbe *estar* que l'on doit employer; dans la dernière on peut employer aussi *ficar* (rester).

(2) Se traduit par *estar* avec le participe présent de *servir* ou de *ser*.

Verbes réguliers

1re *CONJUGAISON*

VERBES TERMINÉS EN *AR*

Infinitif (1) *présent impersonnel simple.*

Louer, louvar.

Personnel.

Moi louer, etc., louvar, eu,
louvares tu,
louvar, elle ou ella,
louvarmos nós,
louvardes vós,
louvarem, elles ou ellas.

Participe présent simple impersonnel.

Louant, louvando,

Présent personnel simple.

Moi louant, etc. louvando eu,
louvando tu,
louvando elle ou ella,
louvando nós.
louvando, vós.
louvando elles ou ellas.

Futur impersonnel simple.

Devant louer, havendo de louvar.

Personnel simple.

Moi devant louer, havendo eu de louvar,
havendo tu de louvar,
havendo elle ou ella de louvar,
havendo nós de louvar,
havendo vós de louvar,
havendo elles ou ellas de louvar

Participe passé.

Loué, louvado,
Louée, louvado,
Loués, louvados,
Louées, louvadas.

Indicatif présent.

Je loue, etc. louv-o,
» as,
» a,
» amos,
» ais,
» am.

Imparfait.

Je louais, etc., louv-ava,
» avas,
» ava,
» avamos,
» aveis,
» avam.

Prétérit.

Je louai, etc., louv-ei,
» aste,
» ou,
» ámos,
» astes,
» áram,

Plus-que-parfait.

J'avais loué, etc., louv-ára,
» áras,
» ára,
» aramos,
» areis,
» aram,

Futur.

Je louerai, etc., louv-arei,
» arás,
» ará,
» aremos,
» areis,
» arão,

---

(1) Le verbe *louer* signifie aussi *alugar* en portugais lorsqu'il s'agit d'un local, d'un appartement, etc.

Futur portugais.

Je louerai ou je dois louer, etc., hei, has, ha, havemos, haveis. hão, } de louvar

Conditionnel présent.

Je louerais, etc., louv-aria,
» arias,
» aria,
» arimos,
» arieis,
» ariam.

Impératif.

Loue,	louv-a	tu,
Qu'il loue,	louv-e	elle,
Louons,	louv-emos	nós,
Louez,	louv-ai	vós,
Qu'ils louent,	louv-em	elles.

Subjonctif présent.

Que je loue, etc., louv-e,
louv-es,
louv-e,
louv-emos,
louve-eis,
louv-em.

Imparfait.

Que je louasse, etc., louv-asse,
» asses,
» asse,
» assemos,
» asseis,
» assem.

Futur.

Si je louais, etc. louv-ar,
» ares,
» ar,
» armos,
» ardes,
» arem.

Remarques. — Les verbes terminés en *car* changent le *c* en *qu* devant *e*. Ceux ayant deux *c* changent aussi ces deux *c* en *qu*. Tels sont :

Arracher, Arrancar. — Demeurer, rester, ficar.
Jouer, tocar, brincar. — Pécher, peccar.

Les verbes en *gar* prennent un *u* devant *e*. Tels sont :

Prier, rogar. — Déchirer, rasgar. — Payer, pagar, etc.

Ceux terminés en *ear* et d'autres en *iar* changent le *e* en *i* ou le *i* en *e*.

Thème

Je louais. - Je louerai. - Ayant loué. - Louée. - Louez. - J'aime (gostar de) ma maison.- Aimant.- Si j'aimais.- Louant.- Je louerai un jardin ayant beaucoup d'arbres. - Comment faut-il s'y prendre pour arriver (obter) à la fortune.- J'aime à (gostar de) jouer avec les enfants. - Je louerai toujours les honnêtes gens (pessôas honestas). - Si je louais une maison de campagne (campo) j'irais

y (1) (n'ella) demeurer (morar).- Aimeriez-vous (gostar) aller (ir) à la ville (cidade) aujourd'hui (hoje). - J'aimerais y aller si j'avais le temps (l'article *le* ne se traduit pas). - Pierre a loué Jean pour sa bonne conduite (conducta). - Il s'est conduit d'une façon (maneira) très honorable (honrosa) envers (para com) ses ennemis. - Pardonner (perdoar) les offenses (offensas) faites (feitas) par nos ennemis est un signe de grandeur d'âme (alma). - Un cœur (coração) bien formé pardonne les défauts (faltas) de ses amis. La vie est et sera toujours un bien triste rêve (sonho). - Aimez-vous les uns les autres. - Nous demeurerons bientôt (em breve) à Montfermeil. - La vie en cette ville n'est pas cher. - J'ai joué du piano toute la nuit (noite, noute). - J'ai demeuré (*ficar*) (temps simple) stupéfait (estupefacto). - Paul s'est arraché les cheveux (cabello) de colère (colera).

Version

Tendo ido á casa de Pedro encontrei (rencontrer) muita gente fallando (parler). - Houve-se por tal (tel) forma que ganhou (gagner) o processo (procès). - Fallaram tanto que têem a garganta (gosier) secca (sèche). - Os advogados (avocats) são homens que gostam de fallar muito para dizerem (dire) pouco.- Lá estive hontem para alugar uma casa com um grande jardim. - Louvando-se os actos (actes) dos grandes homens, prova-se que se tem uma alma sã (saine) Honrae os mortos (ceux qui sont morts). - D'esta vida só guardarei a lembrança (souvenir) das boas acções. - Este livro foi escripto como uma saudade (tendre souvenir) da que (de celle que) foi minha muito adorada avó (grand'mère). - Recordo-me com prazer dos primeiros annos de minha infancia. - Ler (lire) a vida dos homens celebres será sempre o melhor (meilleur) de meus passa-tempos. - Si deus perdoa os máus porque os homens não são mais caridosos para com elles ? - Buscar por meios brandos converter (convertir) os corações perversos é o mais alto dever da sociedade.- E' pelo

---

(1) L'*y* est un pronom et un adverbe de lieu :
Il est pronom lorsqu'il se réfère aux choses, et adverbe lorsqu'il exprime l'idée de lieu; Dans le premier cas on le traduit par *elle, ella, elles, ellas, lhe* et *lhes* et dans le second cas par *ahi, alli, là*. La préposition correspondant au verbe portugais doit être mise dans le premier cas.

exemplo moral e pelo sentimento que se chega a transformar as almas màs (mauvaises). - Hei de haver-me com rigor mas não brutalmente. - Serás feliz, si fôres bom.

2ᵉ *CONJUGAISON*

VERBES TERMINÉS EN *ER*

Infinitif présent simple impersonnel.

Manger, comer.

Personnel.

Moi manger, etc. com-er eu,
» eres tu,
» er elle,
» ermos nós,
» erdes vós,
» erem elles.

Participe présent simple impersonnel.

Mangeant, com-endo.

Simple personnel.

Moi mangeant, com-endo eu,
» endo tu,
» endo elle,
» endo nós,
» endo vós,
» endo elles.

Futur simple impersonnel.

Devant manger, havendo de com-er.

Simple personnel.

Moi devant manger, etc., (de com-er)
havendo eu,
» tu,
» elle,
» nós,
» vós,
» elles.

Participe passé.

Mangé, com-ido,
Mangée, » ida,
Mangés, » idos,
Mangées, » idas.

Indicatif présent.

Je mange, etc. com-o,
» es,
» e,
» emos,
» eis,
» em.

Imparfait.

Je mangeais, etc. com-ia,
» ias,
» ia,
» iamos,
» ieis,
» iam

Prétérit.

Je mangeai, etc. com-i,
» este,
» eu,
» emos,
» estes,
» eram.

Plus-que-parfait (forme simple).

J'avais mangé, etc. com-era,
» eras,
» era,
» eramos,
» ereis,
» eram.

Futur

Je mangerai, etc. com-er ei,
» ás,
» á,
» emos,
» ereis,
» erão.

Futur Portugais.

Je mangerai ou je dois manger, etc.	hei,	de comer
	has,	
	ha,	
	havemos,	
	haveis,	
	hão.	

Conditionnel présent.

Je mangerais,	com-er ia,
	» ias,
	» ia,
	» iamos,
	» ieis,
	» iam.

Impératif.

Mange,	come tu,
Qu'il mange,	coma elle,
Mangeons,	comamos nós,
Mangez.	comei vós,
Qu'ils mangent,	comam elles.

Subjonctif

Que je mange, etc.	com-a,
	» as,
	» a,
	» amos,
	» ais,
	» am.

Imparfait.

Que je mangeasse, etc.,	com-esse,
	» esses,
	» esse,
	» essemos,
	» essseis,
	» essem.

Futur.

Si je mangeais, etc.,	com-er,
	» eres,
	» er,
	» ermos,
	« erdes,
	» erem.

Remarque. — Le *c* des verbes terminés en *cer* prend une cédille devant *o* et *a*.

Thème

Je mangerai. - Ayant mangé. - Lorsque je mangeais du pain, Pierre jouait du piano. - Si j'avais du fromage, je le (1) mangerais. - Avez-vous joué avec Paul ce matin (esta manhã). - Non (não) il était malade et lisait (lia) un livre pour se distraire (distrahir-se). - J'aime beaucoup le pain avec du beurre - J'aime aussi un peu le sel. - Tous les mets (comidas) au Brésil ont du piment. - Si je les mangeais, j'aurais la bouche (boca) en feu (fogo). - Le commerce (commercio) est nécessaire (necessario) pour l'échange (troca) des produits (productos) des différents pays (paizes). - La baie (bahia) de Rio Janeiro est une des plus belles du monde. - Louis ayant été en Espagne, a visité le musée

---

(1) Le pronom complément *le o* se met après le verbe et se lie à ce dernier par un trait-d'union dans la phrase affirmative; lorsque le verbe est précédé d'une conjonction ou d'une négative, ce complément précède le verbe.

de peinture (pintura).- Lorsque j'ai été en Autriche, je ne connaissais pas l'Allemand. - Pour faire du commerce avec certaines contrées de l'Afrique, de l'Inde, de l'Asie et de l'Amérique il faut connaître le Français, le Portugais, l'Espagnol, l'Anglais et l'Allemand. - Cela (isso) flatte (lisongear) l'amour-propre (amor proprio) des naturels de ces pays. - Avez-vous de la viande (carne) et des légumes (legumes). - J'en (1) ai parce que (porque) j'en ai acheté (comprar) ce matin au (no) marché (mercado).- On (2) aime causer avec les savants.

Remarques.—Le *g* des verbes en *ger* se change en *j* devant *o* et *a*.

Le *u* des verbes en *guer* est élidé devant *o* et *a*.

Le verbe *perder* perdre change le *d* en *c* à la première personne du *singulier* de l'indicatif présent, dans certaines personnes de l'impératif et dans toutes celles du subjonctif.

Le verbe *requerer* requerir, postuler, fait *requeiro* à la première personne de l'indicatif présent *requer* à la troisième personne du même temps et *requeira* etc, au subjonctif.

Le verbe *valer* valoir fait : *valho* à la première personne de l'indicatif ; *val* ou *vale* à la troisième du même temps et *valha* au subjonctif.

Version

Pedro houve-se com tanta bravura que se fez temer de seus adversarios. - Dizem que o Rei chega hoje. - Homens ha que louvam as acções as mais (les plus) barbaras. - Não desejo viver entre (parmi) gente malevola.- Os que morrem, deixam-nos saudosos, se dizem de perto. - Valentes fôram os soldados durante a batalha. - De que gostas mais, de peras (poires) ou de pão ? - Parece (il paraît) que a maçã (pomme) é boa para o estomago (estomac). - Os medicos são temiveis nas operaçoès cirurgicas. - Gosta de biscouto ? - Gosto. - Teve bolos hoje, menino ? - Tive-os. - Quem t'os deu (qui te les a donnés ou qui

---

(1) *En* se traduit en portugais par *o*, *a*, *d'elle*, *d'ella*, *d'ellas*, *lhe*, *thes*, etc., on le supprime quelquefois dans la traduction.

(2) *On* se traduit en portugais par *se*, *a*, *gente*, *ninguem*, etc., ou par le verbe à la troisième personne du *pluriel*. Parfois il exige la voix passive du verbe exprimé.

t'en a donné). - Perdi o meu dinheiro, queres (veux-tu) emprestar-me algum ? - Tenho que pagar certas (certains) contas e preciso (j'ai besoin) de certa somma, - Vendi os meus cavallos e a minha carruagem (voiture) para pagar a casa. - Temerei muito que me venham procurar esta tarde (soir), - Quem tem hoje dinheiro, garda-o preciosamente. - Os ladrões (voleurs) arrombaram (enfoncer) a casa de meu tio (oncle) e mataram (tuer) os creados (les domestiques).

3ᵉ CONJUGAISON

VERBES TERMINÉS EN *IR*

Infinitif présent impersonnel simple.

Diviser, divid-ir.

Personnel.

Moi diviser, etc. divid-ir eu,
» ires tu,
» ir elle,
» irmos nós,
» irdes vós,
» irem elles.

Participe présent simple impersonnel.

Divisant dividindo.

Personnel.

Moi divisant, etc., dividindo eu,
dividindo tu,
» elle,
» nós,
» vós,
» elles.

Futur impersonnel simple.

Devant diviser, havendo de dividir.

Personnel.

Moi devant diviser, havendo eu,
havendo tu,
» elle,
» nós,
» vós,
» elles.
} de dividir

Participe passé.

Divisé, dividido,
Divisée, dividida.
Divisés, divididos,
Divisées, divididas.

Indicatif présent.

Je divise, etc., divido.
divides,
divide,
dividimos,
dividis,
dividem.

Imparfait.

Je divisais, etc., dividi-a,
» as,
» ia,
» iamos,
» ieis.
» iam.

Prétérit.

Je divisai, etc., divid-i,
» iste,
» iu,
» imos,
» istes,
» iram.

Plus-que-parfait.

J'avais divisé, etc., divid-ira,
» iras,
» ira,
» iramos,
» ireis,
» iram.

Futur.

Je diviserai, etc., divid-irei,
» rás,
» rá,
» remos,
» reis,
» rão.

Futur portugais.

Je diviserai, ou je dois diviser, etc., hei, has, ha, havemos, haveis, hão } de dividir

Conditionnel présent.

Je diviserais, etc., dividi-ria,
» rias,
» ria,
» riamos,
» rieis,
» riam.

Impératif.

Divise,	divide	tu,
Qu'il divise,	divida,	elle,
Divisons,	dividamos	nós,
Divisez,	dividi	vós,
Qu'ils divisent,	dividam	elles.

Subjonctif présent.

Que je divise, etc. divida,
dividas,
divida,
dividamos,
dividais,
dividam.

Imparfait.

Que je divisasse, etc., divid-isse,
divid-isses,
» isse,
» issemos,
» isseis,
» issem.

Futur.

Si je divisais, etc., divid-ir,
» ires,
» ir,
» irmos,
» irdes,
» irem.

Remarques. — Les verbes terminés en *gir* changent le *g* en *j* devant *o* et *a*.

Ceux terminés en *guir* perdent l'*u* devant *o* et *a*.

Thème

Quoique (ainda que) tu sois malade, je consens que tu manges un peu de viande aujourd'hui. - On dit que Pierre a été empoisonné (envenenado) dans un dîner (jantar) qu'on lui donna la semaine passée (la semaine dernière) chez le Duc. - Les Chinois (os Chins) aiment beaucoup le riz. - Les Russes se couvrent de peaux (pelles) pendant l'hiver. - L'air (o ar) de la campagne est très bon à la santé (saüde). - Je veux (quero) voir les rayons (raios) X. - La foudre (o raio) tomba hier sur la maison de mon cousin et y causa (causar) un terrible incendie (incendio). - Nous devons (dever) partir bientôt pour l'Amérique. - Nous y allons

(vamos) faire du commerce. - J'ai appris (aprender) le portugais pour faire (fazer) des affaires (negocio) avec les possessions (possessões) portugaises.

Version

Illmo Exmo Señr (Monsieur) José Pereira Antunes,
Rio de Janeiro.

Dizem aqui que o cambio d'esta praça sobre Paris é màu, e que os negocios se paralysam por esta causa.

Não sei até que ponto é isto verdade; o que sei, é que os fabricantes não querem mandar nenhum artigo para o Rio sem serem anticipadamente pagos.

Com quanto tenha o maior desejo de ser-lhe util, não podendo satisfazer aos fabricantes as sommas a que sóbem as suas encommendas, ser-lhe-hia grato, pois é de meu dever pagâl-as jà, e não posso dispôr de táes capitáes, si V Ecia quizesse ter a extrema bondade de enviar-me, pelo proximo vapor uma leltra por tal importancia.

Esperando ordens de V Ecia tenho a honra de ser.

Amigo Muito dedicado

Marcel BESNARD

Paris, 18 de Novembro de 1885

36, Rua de São-Lazaro.

Remarques. — Le verbe *produzir* produire fait *produz* à la troisième personne du *singulier* du présent de l'indicatif. De même *introduzir* (introduire). - *Traduzir* (traduire), etc.

Le verbe *cahir* fait *caio* je *tombe* à la première personne du présent de l'indicatif et *caia* et aux personnes du subjonctif. De même se conjugue :

Recahir... retomber. - Trahir... trahir. - Sahir.., sortir, etc.

Les verbes *cobrir* (couvrir), *subir* (monter), *descobrir* (découvrir) et autres font à l'indicatif :

Cubro, cobres, cobre, cubrimos, cubris. cobrem.

Et à l'impératif :

Cobre, cubra, cubramos, cubri, cubram.

Les verbes *construir* (construire), *restituir* (restituer) et autres conservent l'*u*.

Les verbes tels qu'*advertir* (avertir), *consentir* (consentir), *preferir* (préférer), perdent le *e* à la première personne du présent de l'indicatif, à la troisième personne du *singulier*, à la première et à la troisième du *pluriel* de l'impératif et aux personnes du subjonctif.

Le verbe *pedir* (demander), fait à la première personne du présent de l'indicatif *peço* et au subjonctif *peça*, etc. De même les composés de *pedir*.

Le verbe *parir* (accoucher), fait à la première personne de l'indicatif *pairo*. Cette irrégularité se trouve dans les temps formés de celui-ci.

Verbe pronominal (1)

VERBE OSER. — *ATREVER-SE*

Indicatif présent.				*Passé.*			
J'ose, etc.,	eu	me	atrevo,	J'ai osé, etc., eu	me	hei	atrevido,
	tu	te	atreves,	tu	te	has	atrevido,
	elle	se	atreve,	elle	se	ha	atrevido,
	nós	nos	atrevemos (*)	nós	nos	havemos	atrevido,
	vós	vos	atreveis,	vós	vós	haveis	atrevido,
	elles	se	atrevem,	elles	se	hão	atrevido.

Verbe unipersonnel

VERBE *TROVEJAR*-TONNER

Indicatif présent.		*Imparfait.*	
Il tonne,	troveja,	Il tonnait,	trovejava,
Ils tonnent,	trovejam,	Ils tonnaient,	trouvejavam.

(*) **Remarques.**— Dans la forme impérative et dans l'interrogative lorsque le pronom complément vient après le verbe, il se lie à celui-ci par le trait d'union. Le *s* final du verbe doit être élidé par euphonie.

Tous les verbes actifs peuvent devenir pronominaux dans le sens figuré.

D'autres deviennent accidentellement pronominaux lorsqu'on leur ajoute les pronoms personnels régime.

Certains verbes pronominaux sont aussi usités comme actifs.

(1) Nous ne donnons ici qu'une forme simple et une autre composée comme modèle.

VERBE *CHOVER*- PLEUVOIR

Indicatif présent.

Il pleut, chove. | Ils pleuvent, chóvem (1).

Ce verbe unipersonnel en français, ne l'est donc plus en portugais dans le sens figuré.

Verbe défectif (2)

COMPRAZER. — COMPLAIRE.

Indicatif.

Il complait, compraz.

Prétérit.

Il complut, comprouve.

Impàrfait du subjonctif.

Qu'il complût, comprouvesse.

Futur du subjonctif.

S'il com plait, se comprouver

Participe présent.

Complaisant, comprazendo.

LE VERBE *SOER*, AVOIR L'HABITUDE

Indicatif.

Il a l'habitude-sóe,
Ils ont l'habitude-sóem,

Imparfait.

J'avais l'habitude, etc., soia,
Tu avais l'habitude, soias,
soia,
soiamos,
soieis,
soiam (3).

Verbes irréguliers

1re CONJUGAISON

DONNER. — *DAR.*

Indicatif présent.

e donne, dou (4),

Prétérit.

Je donnai, dei,
deste,
deu,
démos,
destes,
deram.

Plus-que-parfait.

J'avais donné, déra, etc.

Impératif.

Donne,	dá	tu,
Qu'il donne,	dê	elle,
Donnons,	dèmos	nós,
Donnez,	dái	vós.
Qu'ils donnent,	dem	elles.

(1) Au figuré ces verbes s'emploient à la troisième personne du *singulier* et à la troisième personne du *pluriel*.

(2) Certains verbes tels que *bastar* (suffire), *succeder* (succéder) et autres sont parfois pris dans le sens unipersonnel.

Certains verbes défectifs ne sont *usés* qu'à l'infinitif, d'autres qu'à la troisième personne de l'indicatif, enfin il y en a qui ne s'*usent* pas au présent de l'indicatif ni au subjonctif tel que *feder* sentir mauvais. On emploie *estar* avec le participe présent. de *feder*. Ex : *estou fedendo* (je sens mauvais), etc. Il est préférable de dire *cheirar mal* qui a la même signification

(3) Seul temps où il est conjugué en entier.

(4) Les autres formes sont régulières.

Subjonctif.

Que je donne, etc. dë,
dês,
dè,
dèmos,
deis,
dem.

Imparfait.

Que je donnasse, etc. désse,
désses,
désse,
dessemos,
desseis,
dessem.

Futur.

Si je donnais, etc. der,
deres,
der,
dermos,
derdes,
derem.

VERBE *CABER* (être Contenu, Incomber, Revenir)

(Sens impersonnel).

Indicatif présent.

Je suis contenu, caibo (les autres formes régulières).

Prétérit.

Je fus contenu, coube,
coubeste,
coube,
coubemos,
coubestes,
couberam.

Plus-que-parfait.

J'étais contenu, coubera,
couberas,
coubera,
couberamos,
coubereis,
couberam.

Impératif.

Sois contenu, cabe tu,
Qu'il soit contenu, caiba elle,
Soyons contenus, caibamos nós,
Soyez contenus, cabei vós,
Qu'ils soient contenus, caibam elles

Subjonctif.

Que je sois contenu, caiba,
caibas,
caiba,
caibamos,
caibais,
caibam.

Imparfatt.

Que je fusse contenu, coubesse,
coubesses,
coubesse,
coubessemos,
coubesseis,
coubessem.

Futur.

Si j'étais contenu, couber,
couberes,
couber,
coubermos,
couberdes,
couberem.

VERBE *DIZER* — DIRE

Indicatif présent.

Je dis, etc., digo,
dizes,
diz,
dizemos, etc.

Prétérit.

Je dis, etc ,	disse (1).
	disseste,
	disse,
	dissemos,
	dissestes,
	disseram.

Plus-que-parfait.

J'avais dit, etc.,	dissera,
	disseras,
	dissera,
	disseramos,
	dissereis,
	disseram.

Futur.

Je dirai, etc.,	direi,
	dirás,
	dirá,
	diremos,
	direis,
	dirão.

Conditionnel présent.

Je dirais, etc ,	diria,
	dirias,
	diria,
	diriamos,
	dirieis,
	diriam.

Impératif.

Dis tu,	dize tu,
Qu'il dise,	diga elle,
Disons,	digamos nós,
Dites,	dizei vós,
Qu'ils disent,	digam elles.

Subjonctif présent.

Que je dise, etc.,	diga,
	digas,
	diga,
	digamos,
	digais,
	digam.

Imparfait.

Que je disse, etc.,	dissesse,
	dissesses,
	dissesse,
	dissessemos,
	dissesseis,
	dissessem.

Futur.

Si je disais,	disser,
	disseres,
	disser,
	dissermos,
	disserdes,
	disserem.

Participe passé.

Dit,	dito,
Dite,	dita,
Dits,	ditos.
Dites,	ditas

VERBE *FAZER* — FAIRE

Indicatif présent.

Je fais, etc.,	faço,
	faz.

(les autres réguliers excepté la troisième personne du singulier).

Prétérit.

Je fis, etc.	fiz,
	fizeste,
	fez,
	fizemos,
	fizestes,
	fizeram.

Plus-que-parfait.

J'avais fait, etc.,	fizera,
	fizeras,
	fizera,
	fizeramos,
	fizereis,
	fizeram.

---

(1) Castilho —écrivant sur l'orthographe de la langue portugaise aurait voulu écrire ce temps et ceux qui en dérivent avec un *c* au lieu de deux *s*.

Futur.

Je ferai, etc., farei,
farás,
fará,
faremos,
fareis,
farão.

Conditionnel présent.

Je ferais, etc., faria,
farias,
faria,
fariamos,
farieis,
fariam.

Impératif.

Fais tu, etc.,	faze	tu,
Qu'il fasse,	faça	elle,
Faisons,	façamos	nós,
Faites,	fazei	vós,
Qu'ils fassent,	façam	elles.

Subjonctif.

Que je fasse, etc., faça,
faças,
faça,
façamos,
façais,
façam.

Imparfait.

Que je fisse, etc., fizesse,
fizesses,
fizesse,
fizessemos,
fizesseis,
fizessem.

Futur.

Si je faisais, etc., fizer,
fizeres,
fizer,
fizermos,
fizerdes,
fizerem.

Participe passé.

Fait,	feito,
Faite,	feita,
Faits,	feitos,
Faites,	feitas.

VERBE POUVOIR — *PODER*

Indicatif présent.

Je peux ou puis, etc., posso (les autres réguliers; accent aigu sur *ó* à la deuxième et troisième personnes du singulier et à la troisième personne du *pluriel.*)

Prétérit.

Je pus, pude,
pudeste,
pôde,
pudemos,
pudestes,
puderam.

Plus-que-parfait.

J'avais pu, etc., pudera,
puderas,
pudera,
puderamos,
pudereis,
puderam.

Subjonctif.

Que je puisse, etc., possa,
possas,
possa,
possamos,
possais,
possam.

Imparfait.

Que je pusse, etc.. pudesse,
pudesses,
pudesse,
pudessemos,
pudesseis,
pudessem.

Futur.

Si je pouvais, etc., puder,
puderes,
puder,
pudermos,
puderdes,
puderem,

VERBE *SABER* — SAVOIR

Indicatif présent.

Je sais, sei (les autres personnes sont régulières).

Prétérit.

Je sus, soube,
soubeste,
soube,
soubemos,
soubestes,
souberam.

Plus-que-parfait.

J'avais su, etc., soubera,
souberas,
soubera,
souberamos.
soubereis,
souberam.

Impératif.

Sais tu, sabe,
Qu'il sache, saiba,
Sachons, saibamos,
Sachez, sabei,
Qu'ils sachent, saibam.

Subjonctif.

Que je sache, etc., saiba,
saibas,
saiba,
saibamos,
saibais,
saibam.

Imparfait.

Que je susse, etc. soubesse,
soubesses,
soubesse,
soubessemos,
soubesseis,
soubessem.

Futur.

Si je savais, etc., souber,
souberes,
souber,
soubermos,
souberdes,
souberem.

VERBE *QUERER* — VOULOIR

Indicatif présent.

Il veut, etc., *quer* à la 3me personne du singulier, (les autres personnes sont régulières).

Prétérit.

Je voulus, etc., quiz,
quizeste,
quiz,
quizemos,
quizestes,
quizeram,

Plus-que-parfait.

J'avais voulu, etc., quizera,
quizeras,
quizera,
quizeramos,
quizereis,
quizeram.

Subjonctif.

Que je veuille, etc., queira,
queiras,
queira,
queiramos,
queirais,
queiram.

Imparfait.

Que je voulusse, etc., quizesse
quizesses,
quizesse,
quizessemos,
quizesseis,
quizessem.

Futur.

Si je voulais, etc., quizer,
quizeres,
quizer,
quizermos,
quizerdes,
quizerém.

VERBE *TRAZER* — APPORTER

J'apporte, trago,
Il apporte, etc., traz,
(les autres personnes sont régulières).

Prétérit.

J'apportai, etc., trouxe,
trouxeste,
trouxe,
trouxemos,
trouxestes,
trouxeram.

Plus-que-parfait.

J'avais apporté, etc., trouxera,
trouxeras,
trouxera,
trouxeramos,
trouxereis,
trouxeram.

Futur.

J'apporterai, etc., trarei,
trarás,
trará,
traremos,
trareis,
trarão,

Conditionnel présent.

J'apporterais, etc., traria,
trarias,
traria,
trariamos,
trarieis,
trariam.

Impératif.

Apporte, traze tu,
Qu'il apporte, traga elle,
Apportons, tragamos nós,
Apportez, trazei vós,
Qu'ils apportent, tragam elles.

Subjonctif présent.

Que j'apporte, etc , traga,
tragas,
traga,
tragamos,
tragaes,
tragam,

Imparfait.

Que j'apportasse, etc., trouxesse,
trouxesses,
trouxesse,
trouxessemos,
trouxesseis,
trouxessem.

Futur.

Si j'apportais, etc., trouxer,
trouxeres,
trouxer,
trouxermos,
trouxerdes,
trouxerem.

VERBE *VER* — VOIR

Indicatif présent.

Je vois, etc , vejo,
vês,
vê,
vemôs,
vêdes,
vêem.

Prétérit.

Je vis, etc., vi,
viste,
viu,
vimos,
vistes,
viram.

Plus-que-parfait.

J'avais vu, etc., vira,
viras,
vira,
viramos,
vireis,
viram.

Impératif.

Vois, etc.,	vê	tu,
Qu'il voie,	veja	elles,
Voyons,	vejamos	nós,
Voyez,	vêde	vós,
Qu'ils voient,	vejam	elles.

Subjonctif présent.

Que je voie, etc., veja,
vejas,
veja,
vejamos,
vejais,
vejam.

Imparfait.

Que je visse, etc , visse,
visses,
visse,
vissemos,
visseis,
vissem.

Futur.

Si je voyais, etc., vir,
vires,
vir,
virmos,
virdes.
virem.

Participe passé.

Vu,	visto,
Vue,	vista,
Vus,	vistos,
Vues,	vistas.

VERBE *IR* — ALLER

Indicatif présent.

Je vais, etc., vou,
vaes ou vás,
vai, vae,
vamos ou imos,
ides,
vão.

Imparfait.

J'allais, etc. (élidez le *r* à l'infinitif et mettez *a*), ex.: ia, ias, etc.

Prétérit.

(Voir le prétérit de *ser*).

Plus-que-parfait.

(Voir le plus-que-parfait de *ser*).

Impératif.

Va,	vas tu,
Qu'il aille,	va elle,
Allons,	vámos nós,
Allez,	ide vós,
Qu'ils aillent,	vão elles.

Subjonctif présent.

Que j'aille, vá,
vás,
vá,
vamos, imos,
vades ides.
vão.

Imparfait.

(Voir l'imparfait de *ser*).

Futur.

(Voir le futur de *ser*).

VERBE *VIR* — VENIR

Indicatif présent.

Je viens, etc., venho,
vens,
vem,
vimos,
vindes,
vem.

Imparfait.

Je venais, etc., vinha,
vinhas,
vinha,
vinhamos,
vinheis,
vinham.

Prétérit.

Je viens, etc.,	vim,
	vieste,
	veiu,
	viemos,
	viestes,
	vieram.

Plus-que-parfait.

J'étais venu, etc.,	viera,
	vieras,
	viera,
	vieramos,
	viereis,
	vieram.

Impératif.

Viens,	vem tu,
Qu'il vienne,	venha elle,
Venons,	venhamos nós,
Venez,	vinde vós,
Qu'ils viennent,	venham elles.

Subjonctif présent.

Que je vienne, etc.,	venha,
	venhas.
	venha,
	venhamos,
	venhaes,
	venham.

Imparfait.

Que je vinsse, etc.,	viesse,
	viesses,
	viesse,
	viessemos,
	viesseis,
	viessem.

Futur.

Si je venais, etc.,	vier,
	vieres,
	vier,
	viermos,
	vierdes,
	vierem.

Participe présent.

Venant,	vindo.

Participe passé.

Venu,	vindo,
Venues,	vinda,
Venus,	vindos,
Venues,	vindas.

VERBE *POR* (1) METTRE

Indicatif présent.

Je mets, etc.,	ponho,
	pões,
	põe,
	pomos,
	pondes,
	põem.

Imparfait.

Je mettais, etc.,	punha.
	punhas,
	punha,
	punhamos,
	punheis,
	punham.

Prétérit.

Je suis, etc.,	puz,
	puzeste,
	poz,
	puzemos,
	puzestes,
	puzeram.

Plus-que-parfait.

J'avais mis, etc.,	puzera,
	puzeras,
	puzera,
	puzeramos,
	puzereis,
	puzeram.

---

(1) Quelques grammairiens ont rangé ce verbe parmi ceux de la deuxième conjugaison, son ancien infinitif étant *poer*; d'autres ont voulu en faire une quatrième conjugaison, mais le plus grand nombre, vu les irrégularités qu'il présente le classe parmi les irréguliers.

Futur.

Je mettrai, etc.,	porei,
	porás,
	porá,
	poremos,
	poreis,
	porão.

Conditionnel présent.

Je mettrais, etc.,	porias,
	porias,
	poria,
	poriamos,
	porieis,
	poriam.

Impératif.

Mets,	põe	tu,
Qu'il mette,	ponha	elle,
Mettons,	ponhamos	nós,
Mettons,	ponde	vós,
Qu'ils mettent,	ponham	elles.

Subjonctif présent.

Que je mette, etc.,	ponha,
	ponhas,
	ponha,
	ponhamos,
	ponhaes,
	ponham.

Imparfait.

Que je misse. etc.,	puzesse,
	puzesses,
	puzesse,
	puzessemos,
	puzesseis,
	puzessem.

Futur.

Si je mettais, etc ,	puzer,
	puzeres,
	puzer,
	puzermos,
	puzerdes,
	puzerem.

Participe passé.

Mis,	posto,
Mise,	posta,
Mis,	postos,
Mises,	postas.

Remarque. — Tous ou presque tous les verbes composés de ceux qui viennent d'être donnés se conjuguent d'après eux.

Thème

Puisque nous sommes chez notre oncle et que nous devons y manger ce soir, il faudra que nous mettions la table. — Venant de Paris j'ai rencontré un ami à qui est revenu l'année passée l'honneur de parler au Roi. — Tout gouvernement est bon lorsqu'il fait le bonheur du peuple. — Plaignez les malheureux et compâtissez à leurs douleurs. — Il vaut mieux vivre parmi nos ennemis que parmi des sots. — L'histoire du Portugal contient des pages sublîmes; on y voit comme un petit peuple est capable des plus grandes choses. — Consolez ceux qui pleurent; la douleur est toujours digne de pitié. — Faire le mal est d'un mauvais cœur.— Si Pierre venait, veuillez lui dire que je pars ce soir sans faute pour le Havre où je vais voir notre cousine qui est très malade. — S'il pleut demain je ne sortirai sûrement pas,

— Je cours à la poste, on vient de me dire que j'ai une lettre chargée. — D'où venez-vous si tard, Pierre? — Laissez les enfants venir à moi. — J'aime beaucoup ceux qui ont une noble âme. — La vie est un rêve. — Si tu as la conscience tranquille laisse les sots parler de toi. — J'adore la vie des champs; j'y voudrais passer ma vieillesse. — Est-ce vrai que nous aurons une grande fête bientôt? — Je ne sais rien, mais les journaux en parlent tous les jours.

Version

Do casamento de D. Joáo I com a rainha D. Filippa tinham nascido cinco varões, brithantes de virtude, saber e valentia: D. Duarte, que succedeu a seu pae, D. Pedro, D. Henrique, D. João e D. Fernando.

Famosos todos estes infantes, mas de mui diversa ventura, ardendo em desejos de praticarem grandes feitos, obtiveram de seu pae licença para com elle marcharem à conquista da Africa.

Corajosos e instruidos, ao voltarem de Ceuta, não se entregaram ao ocio.

Ao infante D. Henrique deve Portugal a gloria de seus descobrimentos maritimos. Entregue todo à sciencia, mandára edificar no cabo de S. Vicente, no Algarve, um palacio, onde gastava dias e noites. rodeado de livros de mathematicas, e d'onde mandava os seus navios a paizes distantes e desconhecidos.

Antes porém de retirar-se inteiramente para Sagres, tinha o infante D. Henrique, acompanhado de seu irmão D. Fernando, saido de Lisboa para de novo fazer a guerra aos mouros da Africa.

Ceuta estava em poder dos portuguezes, que entño se dirigiam a Tanger. Sangrentos fôram os combates que se deram n'esta praça; mas inutil foi todo o esforço portuguez.

Cumpria fazer-se uma negociação. N'este tratado, para os portuguezes segurarem a praça de Ceuta, ficou em refens nas mãos dos infieis o infante D. Fernando.

Isolado de todos os seus, padecendo toda a sorte de privações e tormentos, passando pelos mais asperos trabalhos, nunca a constancia do generoso infante foi por um momento abalada.

Portugal apreciava a grandeza do sacrificio; D. Durrte dese-

java vehementemente resgatar seu irmão predilecto, mas Ceuta não devia cahir de novo no poder dos mouros; e D. Fernando resignava-se contente á sorte que lhe coubera.

Sabendo quanto valia para Portugal a posse d'aquella praça, prompto a sacrificar-se pelo bem da patria, o santo infante não soltava uma queixa que pudessé fazer sentir o sacrificio de sua dedicação.

Depois de seis annos de pesado captiveiro chegou a hora de seu resgate, Uma terrivel molestia acabou-lhe os padecimentos na idade de quaranta e um annos, mostrando tanta grandeza d'alma no momento supremo, quanta havia manifestado durante os tormentos por que passara.

O proprio principe dos infieis tributou admiração ao santo infante, que assim se dedicava pela sua patria.

Remarques. — Pour former la voix passive d'un verbe on prend les temps du verbe *ser* suivis du participe passé du verbe que l'on conjugue. Ce participe s'accorde avec le sujet.

Tous les mots pris substantivement sont précédés de l'article.

L'interrogative des verbes se forme en mettant le pronom personnel après le verbe, s'il est sujet. S'il y a un autre sujet, le pronom qui s'exprime en français doit être supprimé.

TABLEAU DES VERBES AYANT DEUX PARTICIPES

1re Conjugaison

VERBES		PARTICIPES RÉGULIERS	PARTICIPES IRRÉGULIERS
—		—	—
Aceitar,	accepter,	accitado,	acceite.
Affeiçoar,	affectionner,	afleiçoado,	affecto.
Annexar,	annexer,	annexado,	annexo.
Captivar,	captiver,	captivado,	captivo.
Cegar,	aveugler,	cegado,	cego.
Descalçar,	dechausser,	descalçado,	descalço.
Entregar,	remettre, rendre,	entregado,	entregue.
Enxugar,	essuyer,	enxugado,	enxuto.
Excusar,	excuser,	excusado,	excuso.
Expressar,	exprimer,	expressado,	expresso.
Expulsar,	expulser,	expulsado,	expluso.
Fartar,	rassasier,	fartado,	farto.
Ganhar,	gagner,	ganhado,	ganho.
Gastar,	dépenser,	gastado,	gasto.
Ignorar,	ignorer,	ignorado,	ignoto.
Isentar,	exempter,	isentado,	isento.

Juntar,	réunir, joindre.	juntado,	junto.
Limpar,	nettoyer,	limpado,	limpo.
Manifestar,	manifester,	manifestado,	manifesto.
Matar,	tuer,	matado,	morto.
Misturar,	mélanger,	misturado,	mixto.
Murchar,	faner.	murchado,	murcho.
Occultar,	cacher,	occultado,	occulto.
Pagar,	payer,	pagado,	pago.
Professar,	professer,	professado,	professo.
Quietar,	apaiser,	quietado,	quieto.

2me Conjugaison

VERBES		PARTICIPES RÉGULIERS	PARTICIPES IRRÉGULIERS
Seccar,	sécher,	seccado,	secco.
Segurar,	assurer,	segurado,	seguro.
Sepultar,	inhumer,	sepultado,	sepulto.
Soltar,	lâcher,	soltado,	solto.
Suspeitar,	suspecter,	suspeitado,	suspeito.
Vagar,	vaquer,	vagado,	vago.
Absolver,	absoudre,	absolvido,	absolto.
Absorver,	absorber,	absorvido,	absorto.
Attender,	écouter,	attentido,	attento.
Conter,	contenir,	contido,	conteúdo.
Convencer,	convaincre,	convencido,	convicto.
Corromper,	corrompre,	corrompido,	corrupto.
Defender,	défendre,	defendido,	defeso.
Elegar,	élire,	elegido,	eleito.
Envolver,	envelopper,	envolvido,	envolto.
Escrever,	écrire,	escrevido,	escripto.
Incorrer,	encourir,	incorrido,	incurso.
Manter,	maintenir,	mantido,	manteúdo.
Morrer,	mourir,	morrido,	morto.
Nascer,	naître,	nascido,	nato.
Perverter,	corrompre, pervertir,	pervertido,	perverso.
Querer,	vouloir,	querido,	quisto.
Resolver,	résoudre,	resolvido,	resoluto.
Romper,	rompre,	rompido,	roto.
Ter,	posséder, tenir, avoir,	tido,	teúdo.
Torcer,	tordre,	torcido,	torto.

3me Conjugaison

Abrir,	ouvrir,	abrido,	aberto.
Abstrahir,	abstraire,	abstrahido,	abstracto.
Affligir,	affliger,	affligido,	afflicto.
Concluir,	conclure,	concluido,	concluso.
Contrahir,	contracter,	contrahido,	contracto.
Diffundir,	répandre,	diffundido,	diffuso.
Distinguir,	distinguer,	distinguido,	distincto.
Dividir,	diviser,	dividido,	diviso.
Erigir,	ériger,	erigido,	erecto.

Excluir,	exclure,	excluido,	excluso.
Exhaurir,	épuiser,	exhaurido,	exhausto
Expellir,	expulser,	expellido,	expulso.
Fregir, Frigir,	frire,	frigido,	frito.
Immergir,	immerger,	immergido,	immerso,
Imprimir,	imprimer,	imprimido,	impresso.
Infindir,	introduire,	infundido,	infuso.
Inserir,	insérer,	inserido,	inserto.
Opprimir,	opprimer,	opprimido,	oppresso.
Submergir,	submerger,	submergido,	submerso.
Surgir,	surgir,	surgido,	surto.
Tingir,	teindre,	tingido,	tinto.

Adverbe

L'adverbe est une particule qui, jointe au verbe, à un adjecti. ou à un adverbe, modifie leur signification.

Les adverbes se divisent en plusieurs espèces.

Adverbes de lieu

Aqui, Cá,	Ici,	Além — au-delà	Atrás — derrière
Lá, Ahi, Ali	Là,	Antes — avant Adiante — devant	Apóz — après

Adverbes de manière

Justamente — justement, d'une façon juste.
Formosamente — d'une manière belle.
Famosamente — d'une façon fameuse.
Sabiamente — d'une façon savante.
Bem — bien.
Mal — mal.
Melhor— mieux.

Adverbes de temps

Agora — maintenant.
Antes — avant.
Depois — après.
Entretanto — en attendant, entre temps.
Já — déjà.
Nunca — jamais.
Sempre — toujours.
Quando — lorsque, quand.
Amanhã — demain.
Hoje — aujourd'hui.

Adverbes d'ordre

Primeiramente — d'abord, premièrement.
Secundariament — secondement, etc.

Adverbes de quantité

Assaz, } assez.
Bastante, }
Assim — ainsi.
Mais — plus.
Muito — beaucoup.

Pouco — peu.
Quam (quão) — Combien.
Tambem — aussi.
Tão — aussi, tant, si.

Adverbes d'affirmation, de négation et de doute

Certamente — certainement.
Sim — oui.
Jamais — jamais.
Nada — rien.
Não — non.
Nunca — jamais.
Por ventura — par hasard.
Quiçá — peut-être.
Talvez — peut-être.

Préposition

La préposition est un mot invariable qui indique un rapport entre le terme qui la précède et celui qui la suit : *Ex.*: Casa de Pedro (maison de Pierre).

Il y a trois catégories de prépositions :

PREMIÈRE CATÉGORIE

A — à.
Ante — devant.
Até — jusque.
Com — avec.
Conforme — selon.
Contra — contre.
Desde — dès, depuis.
Em — dans, eu, sur.
Entre — entre, parmi.
Para — pour, vers.
Per — (peu usité) par.
Perante — par devant, devant.
Por — par, pour.
Salvo — sauf.

Segundo — selon.
Sem — sans.
Sob — sous.
Sobre — sur.

DEUXIÈME CATÉGORIE

Acima — dessus,
Cerca — environ.
Além — au-delà.
Antes — devant.
Aquém — au-deçà.
Atraz — derrière.
Defronte — vis-à-vis.
Dentro — dedans.
Depois — depuis, après.
Diante — devant,
Longe — loin,
Junto } près.
Perto }

TROISIÈME CATÉGORIE

Afóra — dehors.
Desde — depuis.
Excepto — excepté.

Conjonction

La conjonction est un mot qui sert à lier les mots, les périodes et les parties du discours. *Ex.: Pedro e Paulo são bons.*

E — et.
Tambem — aussi.
Que — que.
Item — item, de plus.
Outrosim — aussi.
Ou — ou.
Nem — ni.
Ora — or.
Quer — ou, soit.
Senão — autrement, sinon.
Porque — car, parce que.

Pois — puis, donc, car.
Seja — soit.
Logo — par conséquent, donc.
Emfim — enfin.
Mas — mais.
Porém — mais.
Anida que — quoique.
Ainda assim — quand même.
Como — comme, aussitôt que.

L'Interjection

L'interjection est un mot qui sert à exprimer les différents sentiments de l'âme. *Ex.: Como é triste ver morrer* !

Oh !	*signifie*	plaisir, joie.
Ai,	»	douleur.
Ah !	»	admiration.
Ui,	»	crainte.
Eia, sus	*pour*	inciter.
Tá !	»	suspendre.
O	»	appeler.

Thème

J'ai connu autrefois une femme d'une réelle beauté ; brune aux beaux yeux bleus, sa physionomie d'une douce expression était ravissante ; une taille svelte ; ni trop grande ni trop petite, une bouche mignonne avec une rangée de perles pour dents. — La foudre, ayant tombé sur le navire, y mit le feu. — Mon neveu voyage en ce moment en Italie, et doit partir bientôt pour la Russie où l'appellent des affaires d'une très haute importance. — Le change du Brésil s'empirant chaque jour, les affaires deviennent de plus en plus difficiles. — J'ai un chien très fidèle ; il est extrêmement intelligent et chose extraordinaire, sans avoir jamais appris, il fait parfaitement la différence entre l'or et l'argent. J'arrive le soir, je vide ma bourse sur la table, il saute d'abord sur une chaise, après sur la table et avec ses petites pattes il sépare avec une agilité incroyable les pièces d'or, des pièces d'argent, ce qui me surprend réellement. — Mon cousin

vient de m'écrire une longue lettre pour me faire connaître son intention d'épouser une très riche Américaine qui habite le Salvador. — Y a-t-il longtemps que vous avez vu notre ami Jean? Oui, la dernière fois que je l'ai vu, il se disposait à partir pour New-York.

Version

A licença mata a liberdade; porque se livremente opprimes, livremente pódes ser oppresso; se o assassinio é teu direito, direito será para os outros assassinar-te. — Naquelle paiz, seja qual fôr o seu gráo de civilisação e poderio, onde fallece o amor da patria, ondc os vicios mais hedondios vivem á luz do sol, onde à todas as ambições é licito pretender e esperar tudo, onde a Lei, atirada para o charco das ruas pelo pé desdenhoso dos grandes, vae là servir de joguete ás multidões desenfreadas, onde a liberdade do homem, a majestade dos principes, e as virtudes das familias se converteram em tres grandes mentiras, ha ahi uma nação que vae morrer. A providencia que o previu, suscita então outro povo, que venha envolver aquelle cadaver no sudario dos mortos. Pobre grosseiro, não numesoso, que importa isso? Para pregar as taboas de um ataúde qualquer pequena força basta.— A fidalguia ou nobresa não está no sangue, meu filho, està nos sentimentos d'alma. O que està no sangue é a obrigação de ser nobre. Quando se dìz de um homem d'uma familia que é muito nobre, müito illustre, quer dizer: que tem obrigação de o ser. E tanto maior é a obrigação, quanto é mais honrada a fama d'aquelles de quem vimos. — Sobre um verde ramo, que por cima da agua se estendia, veiu pousar um rouxinol; começou a cantar tão docemente que de todo me levou após si o meu sentido de ouvir; e elle cada vez crescia mais em sens queixumes, que parecia que como cançado queria acabar; se não quando, tornava como que começava, então — triste avezinha! — que se estando assim queixando, não sei como se cahiu morta sobre aquella agua.....

TABLEAU DES TEMPS PRIMITIFS & DES TEMPS DÉRIVÉS.

Temps primitifs .	**Temps dérivés**
INFINITIF	1° Imparfait de l'indicatif ; 2° Futur simple de l'indicatif ; 3° Conditionnel présent ; 4° Subjonctif ; 5° Imparfait du subjonctif ; 6° Futur du subjonctif ; 7° Participe présent ; 8° Prétérit.
INDICATIF	2 personnes de l'impératif, deuxième du *singulier* et deuxième du *pluriel* en supprimant *s* aux deux personnes correspondantes de l'indicatif; les autres personnes de ce temps se forment du subjonctif.

Formation des Temps

Infinitif *amar* forme l'imparfait de l'indicatif changeant *r* en *va*, *vas*, *va*, *vamos*, *veis*, *vam* pour première conjugaison ;

Deuxième conjugaison *comer* en changeant *er* en *ia*, *ias*, *ia*, *iamos*, *ieis*, *iam ;*

Troisième conjugaison *dividir* en changeant *ir* en *ia*, *ias*, *ia*, *iamos*, *ieis*, *iam ;*

Infinitif forme aussi le prétérit en changeant *ar* en *ei*, *aste*, *ou*, *àmos*, *astes*, *aram* pour la première conjugaison ;

En changeant *er*, en *i*, *este*, *eu*, *émos*, *estes*, *eram* pour la deuxième conjugaison ;

En retranchant l'*r* et laissant l'*i* pour la première personne et y ajoutant *ste*, *u*, *imos*, *stes* et *ram* pour la troisième conjugaison.

Futur simple en ajoutant *ei*, *as*, *a*, *emos*, *ei ão*, pour les trois conjugaisons.

Conditionnel présent simple en y ajoutant *ia*, *ias*, *ia*, *iamos*, *ieis*, *iam* pour les trois conjugaisons.

Le subjonctif en changeant *ar* en *e*. *es*, *e*, *emos*, *eis*, *em* pour la première conjugaison.

En changeant *er* et *ir*, en *a*, *as*, *a*, *amos*, *ais*, *am*, pour la deuxième et troisième conjugaison.

L'Infinitif forme encore l'imparfait du subjonctif en élidant *r* et y ajoutant *sse*, *sses*. *sse*, *ssemos*, *sseis*, *ssem*, pour les trois conjugaisons.

Le futur du subjonctif (1) en conservant cette forme *ar*, *er*, *ir* de l'infinitif à la première et troisième personnes du *singulier* et en ajoutant à la première forme *es* pour la deuxième du *singulier* et *mos*, *des*, *e em* pour les troisièmes personnes du *pluriel*.

Le participe présent en changeant *ar*, *er*, *ir*, en *ando*, *endo*, *indo*, pour les trois conjugaisons.

L'impératif se forme de la deuxième personne du *singulier* et de la deuxième personne du *pluriel* de l'indicatif en élidant *s*. Quant aux autres personnes elles se forment des personnes correspondantes du subjonctif.

Pour la formation des temps composés se rapporter aux temps simples correspondants des verbes auxiliaires *ter* et *haver* et y ajouter le participe passé du verbe que l'on veut conjuguer, étant bien entendu que ce participe passé restera toujours invariable.

Pluriel des Noms

Le pluriel des substantifs et des adjectifs se forme en général, en ajoutant, lorsque les noms sont terminés par une voyelle, un *s* au *singulier*, ex.: *livro*, livre ; *livros*, livres ; *homem*, homme ; *homens*, hommes ; *prudente*, prudent ; *prudentes*, prudents ; *sabio*, savant ; *sabios*, savants.

Les noms terminés en *ão* forment leur *pluriel* de trois manières :

1°. — Prennent un *s* *christão*, chrétien ; *christãos* ; *mão*, main ; *mãos*, mains ; *irmão*, frère ; *irmãos*, frères ; *chão*, parterre, sol ; *chãos* ;

2° — En changeant *ão* en *ães* : *allemão*, allemand, *allemães* ; *tabellião*, notaire, *tabelliães* ; *capitão*, capitaine, *capitães* ;

3° — En changeant *ão* en *ões* : *oração*, oraison, *orações* ; *coração*, cœur, *corações*.

Ceux terminés en *al*, *ol*, *ul*, changent le *l* en *s* ; *sal*, sel, *sáes* ; *azul*, bleu, *azues* ; *pharol*, phare, *pharoes* ;

---

(1) Ce temps n'existe pas en français, pour le traduire il faut employer le futur simple, le présent ou l'imparfait de l'indicatif français avec la conjonction *si*.

Ceux terminés en *el* et *il* bref les changent en *eis : util*, ûtile, *uteis* ; *painel*, tableau, *paineis ;*

Ceux terminés en *il* long changent *l* en *s* : *fuzil*, fusil, *fuzis* ; *barril*, barrique, *barris ;*

Ceux terminés en *r*, *z*, *s*, la dernière syllabe étant longue, on ajoute *es : mar*, mer, *mares ; mulher*, femme, *mulheres ; voz*, voix, *vozes* ;

Ceux terminés en *m* changent *m* en *ns : imagem*, image, *imagens ; jardim*, jardin, *jardins ;*

Ceux terminés en *s* sont invariables : *cáes*, quai, *cáes ; Deus*, dieu de la mythologie fait *Deuses ; calis*, calice, *calices; simples* (éléments chimiques) fait *simplices*.

Dom, don fait *dões*; signifiant titre de noblesse *dons. Real*, monnaie, fait *reis*, s'il s'agit d'une chose appartenant à la royauté *Reáes*.

Arrhas, *arrhes ; cocegas*, chatouillement, etc., n'ont pas de *singulier*.

Adjectifs ayant deux superlatifs différents.

Aspero,	rèche,	asperissimo,	très rêche,	asperrimo.
Bom,	bon,	bonissimo,	très bon,	optimo.
Cruel,	cruel,	cruelissimo,	très cruel,	crudelissimo.
Doce,	doux,	docissimo,	très doux,	dulcissimo.
Fragil,	fragile,	fragilissimo,	très fragile,	fragilimo.
Grand,	grand,	grandissimo,	très grand,	maximo.
Integro,	intègre,	integrissimo,	très intègre,	integerrimo.
Nobre,	noble,	nobrissimo,	très noble,	nobilissimo.
Pequeno,	petit,	pequenissimo,	très petit,	minimo.
Pobre,	pauvre,	pobrissimo,	très pauvre,	pauperrimo.
Salubre,	salubre,	salubrissimo,	très salubre,	saluberrimo (1)

Les Adjectifs numéraux se divisent en cardinaux et ordinaux

APPARTIENNENT A LA PREMIÈRE ESPÈCE :

1	Um,	4	Quatro,
2	Dois, dous,	5	Cinco.
3	Trez, tres,	6	Seis,

---

(1) L'Adjectif a trois degrés : le positif, le comparatif et le superlatif.

Positif; *Prudente*, prudent ; Comparatif : *mais prudente*, plus prudent (de supériorité) *menos prudente*, moins prudent (d'infériorité) *tão prudente* aussi prudent (d'égalité).

Le *que* qui suit la comparaison se traduit par *que* dans les deux premiers cas et par *como* dans le troisième cas.

7 Sete,
8 Oito,
9 Nove,
10 Dez,
11 Onze,
12 Doze,
13 Treze,
14 Quatorze,
15 Quinze,
16 Deseseis,
17 Desesete,
18 Desoito,
19 Desenove,
20 Vinte,
21 Vinte e um.
30 Trinta,
40 Quaranta,
50 Cinquenta,
60 Sessenta,
70 Setenta,
80 Oitenta,
90 Noventa,
100 (cem plur. centos(1)-as,
200 Duzentos-as,
300 Trezentos-as,
400 Quatrocentos-as,
500 Quinhentos-as,
600 Seiscentos-as,
700 Setecentos-as,
800 Oitocentos-as,
900 Novecentos-as,
1.000 Mil,
1.001 Mil e um,
1.100 Mil e cem,
2.000 Dois mil,
20.000 Vinte mil,
100.000 Cem mil,
101.000 Cento e um mil,
200.000 Duzentos mil,
1.000.000 Um milhão ou conto (1),
200.000.000 Duzentos milhões,
1.000.000.000 Um milhão,
100.000.000.000 Cem bilhoes.

APPARTIENNENT A LA DEUXIÈME ESPÈCE :

1er Primeiro-a,
2e Segundo-a,
3e Terceiro-a,
4e Quarto-a,
5e Quinto-a,
6e Sexto-a,
7e Septimo-a,
8e Octavo-a,
9e Nono-a,
10e Decimo-a,
11e Undecimo-a, decimo-a, primeiro-a.
12e Duodecimo-a, decimo-a, segundo-a,
13e Decimo, terceiro, etc.,
20e Vigesimo-a,
30e Trigesimo-a,
40e Quadragesimo,
50e Quinquagesimo,
60e Sexagesimo,
70e Septuagesimo,
80e Octagesimo,
90e Nonagesimo,
100e Centesimo,
200e Duzentesimo,
300e Tresentesimo,
400e Quatrocentesimo,
500e Quinhentesimo,
600e Seiscentesimo,
700e Setecentesimo,
800e Otocentesimo,
900e Novecentesimo,
1000e Millionesimo. (2)

(1) *Conto* en parlant de la monnaie. On le fait suivre du mot *reis*. *Cento* signifie une centaine.
(2) Les adjectifs ordinaux prennent le féminin et le pluriel.

Thême

J'ai le 1er volume de l'ouvrage (obra) de Rousseau. — Quels volumes votre père a-t-il ? — Il a le 7e, le 9e et le 20e de l'Histoire (historia) de France. — Avez-vous celui-ci ou celui-là ? — Je n'ai ni l'un ni l'autre. — Mon garçon a un très bon cœur (coração). — Le 40e volume de l'ouvrage, que j'écris, se trouve bien avancé déjà. — Quand le finirez-vous ? — J'espère le finir à la fin du mois. — On dit que le 13e jour (dia) du mois d'Août (Agosto) tombera un vendredi (sexta-feira), si cela est vrai ce sera un jour néfaste (nefasto). — Les Russes ont un cœur généreux et bon. — Les Allemands ont un caractère très froid. — Combien de chaussettes avez-vous ? J'en ai autant qu'il y a de jours dans une semaine. — Que pensez-vous des rois ? Je pense qu'ils sont généralement de grands hommes, mais ils subissent aussi bien la loi naturelle et meurent comme les plus miséreux de leurs vassaux (vassalos). — Lorsque je serai de retour de Londres je serai heureux de vous voir ; alors nous pourrons aller visiter les monuments publics dont vous m'avez parlé. — Pendant mon dernier voyage du Pérou à Lisbonne, j'ai eu le mal de mer pendant toute la traversée ; à bord je mange toujours peu et je supporte mieux la boisson. — Où avez-vous pris mon dictionnaire. — Dans la bibliothèque qui se trouve dans la chambre de votre mère. — Les manufactures d'allumettes et de tabac donnent à l'État de très importants revenus. — J'ai prêté à Pierre le 3e volume de Télémaque et le 6e volume de l'Histoire Universelle. — Mon tailleur m'a fait un pantalon (calças) mais comme il me va très mal je l'ai refusé ; j'espère qu'il me fera un autre. — Quand irez-vous à la campagne ? Je crois que j'irai bientôt, car il faut que je fasse la récolte de tout ce que j'ai planté ; par la même occasion j'apporterai plusieurs poules, des œufs et des fruits. — Vous n'adressez pas la parole à Jean, êtes-vous fâché avec lui ? Non, mais je ne l'aime pas.

Version

Que volume tinha Pedro quando estudava a historia da revolução franceza ? — Creio que tinha o 7° volume. — Tem elle o meu volume ou o seu. — Tem o d'elle (1). Pédro tem o meu carro

---

(1) Les pronoms possessifs le *mien*, les *miens* se traduisent par *o meu*, *os meus* la *mienne*, *les miennes* ; *a minha*, *as minhas* ; le tien, *o teu*, les tiens, *os teus*, la tienne, *a tua*, les tiennes *as tuas* ; le sien, le leur, *o seu*, *o d'elle*, *o d'ella* ; les siens les leurs, *os seus*. *os d'elles*, *os d'ellas* ; la sienne, la leur, *a sua*, *a d'elle*, *a d'ella* ; les siennes, les leurs, *as suas*, *as d'elles*, *as d'ellas* ; le nôtre, *o nosso* ; la nôtre, *a nossa* ; les nôtres, *os nossos*, *as nossas* ; le vôtre, *o vosso* ; la vôtre, *a vossa* ; les vôtres, *os vossos* : les Vôtres, *as vossas*.

e Luiz tem o d'elle. — Maria tem menos amigos do que julga. — Antonio estende-se sempre sobre o mesmo assumpto. — Tenho mais carne do que posso comer. — Paulo metteu-se entre os soldados. — Já o não reconheço porque ha muito tempo que o não vi. — Não ouvi fallar d'elle, ha mais de um anno. — Farei quanto em mim caiba para ser-lhe agradavel. — Desde quando chegou Carlos de Roma? — Ha pouco mais ou menos trez semanas. — Faz apenas seis mezes que cheguei de Paris e já esqueci completamente o francez. — Deram-me hontem no passeio (promenade) uma paulada (coup de bâton) na cabeça que ainda me dóe muito o lugar em que a recebi. João deu um pontapé (coup de pieds) e um socco (coup de poing) em José e este respondeu com uma terrivel navalhada (coup de couteau ou de poignard ou de rasoir) ou facada (coup de couteau). — Deite pois (donc) uma olhadella (un coup d'œil) n'este livro e me diga o que lhe parece. — Dei hontem um tiro (coup de fusil). — Parece-me ouvir um tiro de pistola (coup de pistolet). — O que será de Mathilde se perder a sua boa e amavel mãe? Não me posso imaginar o que sera d'ella pois não tem outros parentes que a protejam.

Pronoms personnels

Nous avons déjà dit que les pronoms personnels étaient : je, *eu*; tu, *tu*; il, *elle* ; elle, *ella* ; nous, *nós* : vous, *vós*; ils, *elles*; elles, *ellas* lorsqu'ils sont sujets, et *me* me, moi *à moi*, *te* te, à toi, toi, o *a*, le, la, *os*, *as*, les et se, se, soi, lui, elle, à soi, eux, elles, *nos* à nous, *vos* à vous, mais nous et vous se traduisent toujours par *nós* et *vós*.

Les pronoms *eu*, tu, se, lorsqu'ils sont précédés d'une préposition, sont traduits par mim, ti, si :

De moi - de mim. — Par moi - Por mim. — De toi - de ti. — Par soi - por si. — D'elle - de lui. — De soi - de si. — Par soi, lui, elle, por si. — De nous - de nós. Par nous - por nós. — De vous - de vós. — Par vous - por vós, etc.

Lorsque *eu* tu, se, sont précédés de la préposition avec (*com*), le premier se traduit par *migo*, le deuxième par *tigo* et le troisième par *sigo*, nós par *nosco*, vós par *vosco*. Ex. :

Avec moi	Commigo.
Avec toi	Comtigo.
Avec soi, lui, elle, eux, elles	Comsigo.
Avec nous	Comnosco.
Avec vous	Comvosco.

L'adverbe *eis* (voici), lorsqu'il est suivi des pronoms personnels régime *me*, *te*, *nos*, *vos*, leur est lié par un trait. Ex. :

Me voici — *eis-me*.
Te voici — *eis-te*.
Nous voici — *eis-nos*.
Vous voici — *eis-vos*.

Mais s'il se rencontre avec les pronoms *o*, *a*, *os*, *as*, *eis* change *s* en *l* par euphonie et on dit :

Le voilà, le voici	*eil-o*.
La voilà, la voici	*eil-a*.
Les voilà, les voici	*eil-os* ou *eil-las*.

Les pronoms indéfinis *mesmo*, *a* même, *mesmos*, *mesmas*, mêmes lorsqu'ils suivent les pronoms personnels, se rendent de la manière suivante :

Eu mesmo, a : moi-même ; Nós mesmos, mesmas : nous-mêmes.
Tu mesmo, a : toi-même ; Vós mesmos, as : vous-mêmes.
Elle, ella mesmo, a, lui, elle-même ; elles, ellas mesmos ; as, eux ; elles-mêmes.

Ces mêmes pronoms indéfinis se placent aussi après *mim*, *ti*, *si*, *nós*, *vós* précédés d'une préposition et après *commigo*, *comtigo*, *comsigo*, excepté comnosco, comvosco :

De mim mesmo — De moi-même.
A ti mesmo — A toi-même.
Comsigo mesma — Avec elle-même.
Para nós mesmos — pour nous-mêmes, etc.

Au lieu de comnosco mesmo on dit com nós mesmos.
» » comvosco » » com vós mesmos.

En portugais on parle toujours à la troisième personne du singulier ou à la troisième du pluriel, si l'on s'adresse à une ou à plusieurs personnes : donc *vous êtes* se traduit par *il est* ou *ils sont*, c'est-à-dire le verbe sans pronom ou précédé des mots :

Vossa Excellencia	— Votre Excellence.	Abréviation :	V. E^{cia}
Vossa Senhoria	» Seigneurie	»	V^{a} S^{a}
O Senhor	Monsieur	»	O S^{nr}
Vossa Mercê	Votre Grâce	»	Vm^{ce}
» »	»	»	V^{ce}

Lorsque les pronoms me, te se, nós, vós lhe se rencontrent avec *o*, *a*, *os*, *as*, ils s'écrivent de la manière suivante :

M'o, a —	me le, le moi,	au lieu de	me, o, a.
M'os, as—	me les, les moi.	»	me, os, as.
Lh'o, a, —	te le, te la	»	te, o, a.
T'os, as—	te les, les te	»	te, os, as.
Sel-o, a—	se le, se la	»	se-o. a.
Nol-o, a,	nous le, le nous	»	nos o, a.
Nol-os, as —	nous les, les nous	»	nos os, as.
Vol-o, a, —	vous le, le vous	»	vos o, a.
Vol-os, as —	vous les, les vous	»	vos os, as.
Lh'o, a —	le leur, la leur	»	lhe o, a.
Lh'os, as—	les leur, leur les	»	lhes os, as.

Pronoms relatifs

Quem, qui, que, lequel, laquelle, lesquels, lesquelles, sert pour les personnes et est invariable.

Que pour les choses et les personnes ayant la même traduction que *quem*, est aussi invariable.

Qual, pluriel *quães*, pour les deux genres, se traduit par quel, quelle, quels, quelles.

Cujo, a, cujos, cujas, dont, duquel, dont, de laquelle, dont, desquels, desquelles, de qui. Tous ces pronoms, excepté *quem* et *cujo* peuvent être précédés de l'article simple ou contracté.

Pronoms interrogatifs

Les pronoms invariables *quem* et *que* et le pronom *qual* invariables quantau genre, sont aussi des pronoms interrogatifs.

Cujo, a, os, as, appartient aussi à cette catégorie.

TABLEAU DE QUELQUES PRONOMS INDÉFINIS

Um, a, l'un, l'une ; uns, umas les uns, les unes.
Algum, a, quelqu'un, une. Alguns, algumas, quelques-uns, unes
Outro, a, un autre. Outros, as, d'autres.
Nenhum, a, nul, aucun. Nenhums, nenhumas, nuls, nulles, aucuns, aucunes.
Todo, a, tout, toute. Todos, as, tous, toutes.
Cuanto, a, combien, autant que. Cuantos, as, combien, tous ceux
Bastante, assez. Bastantes, assez.
Muito, a, beaucoup. Muitos, as, beaucoup.
Tal, tel, telle. Táes, tels, telles.
Tal qual, tel que, telle que. Táes quáes, tels que, telles que.
Qualquer, quiconque. Quáesquer, quiconques.
Pouco, a, peu, guère. Poucos, as, peu, etc.
Tanto, a, tant autant. Tantos, as, tant, etc.
O mesmo, a mesma, le même, la même. Os mesmos, as mesmas les mêmes.
Fulano, a, sicrano, a, un tel, une telle.
Quemquer (invariable), quiconque.
Cada um, uma (pas de pluriel).
Alguem, quelqu'un (invariable).
Cada qual, chacun (invariable).
Vario, a, plusieurs. Varios, as, plusieurs.
Ambos, as, l'un et l'autre (sans singulier).
Se, on (invariable).
Quem, l'un... l'autre répétés.

Thème

Voulez-vous avoir la bonté de me passer ce plat (prato)? Dînerez-vous avec nous, demain? — A quoi cela est-il bon? — Cet homme se mêle toujours des affaires des autres. — Où vous êtes-vous enrhumé? Je me suis enrhumé (constipar-se) en sortant du bal de l'Opéra. — Où est votre fils? — Il vient de partir pour Londres où il a été appelé pour des affaires très importantes. — Quiconque fait du mal à son prochain, le paie tôt ou tard. — Quand j'aurai parlé à votre père, je saurai à quoi m'en tenir. — Combien vaut cette paire de souliers? — Je crois qu'elle vaut cinquante francs, car elle sort d'une très bonne maison. — Combien d'argent vous reste-t-il encore? — Lorsque j'aurai payé le cheval que je viens d'acheter à votre cousin, il ne me restera que deux cents francs. — De quelle maladie votre tante est-elle morte? — Elle est morte de la fièvre jaune et mon oncle est tellement frappé par le chagrin que je crains pour sa raison. — Sont-ce vos enfants qui se sont moqués de moi? — Ce ne sont pas eux, car ils sont très bien élevés. — Avez-vous les moyens de faire un grand voyage? — Je viens d'hériter de cinquante millions, mais comme je ne les recevrai que dans six mois, je ne voyagerai pas avant cette époque. — Il faut que je vous dise que mon plus grand désir est de m'installer à la campagne ; j'achèterai une ferme (fazenda) et je la ferai valoir. — Où demeurez-vous? — Je demeure rue Biot, 17, mais comme je m'y touve très mal, j'espère déménager bientôt. — Où irez-vous demain? — S'il ne pleut pas, je vous serais reconnaissant de venir me prendre; alors nous combinerons une petite partie de promenade. — Avez-vous reçu la lettre que vous attendiez? — Non, je suis convaincu qu'elle s'est perdue, car je sais qu'elle a été mise à la poste avant-hier.

Version

No periodo da vida em que o coração da mulher se abre ás paixões, ha duas épochas distinctas. A primeira é aquella em que, timida e inexperiente, ella se embriaga n'esse pelago de vagas aspirações de um amor sem objecto; em que no homem que lhe sorri, cré encontrar o ente predestinado que Deus envieu á terra para servir de arrimo aos seus passos debeis

e incertos semelhante do freixo robusto que, firme no solo, deixa enredar-se nos ramos viçosos da hera e balouça alegre as possantes vergonteas presas nos laços voluptuosos da fragil planta, que vive da sua seiva sem a exhaurir. E' essa quadra perigossa em que a lua que passa suscita inexplicavel saudade no animo feminil, e os olhos da virgem que se vão após o astro socegado descem de lá para a terra humidos de não sentidas lagrimas; em que a donzella se mira na agua limpida do arroio, tingindo-se-lhe de rubor as faces, se percebe que a observam, e vae, correndo e rindo, colher por disfarce a bonina da margem para a atirar á veia do regato, que de espaço á espaço vem cruzar de relance com o olhar fito daquelle que está em adoração porque, durante esta idade, no gesto, nos meneios, na voz, no volver d'olhos da virgem, no ambiente que a cerca, ha o que quer que seja do anjo; ha o que quer que seja do céu.

Nesses annos, é tão facil como barbaro o triumphar do pudor quasi infantil, unica defeza que a natureza deixou a um espirito ignorante e candido, se não é que para alliadas do pudor póz na alma do homen a generosidade e a poesia.

Depois dos annos da innocencia virginal, ha no existir da mulher uma phase em que a sua alma desce das regiões ideáes da pureza para a grosseira realidade do mundo. Já então se não mira no cristal do arroio, e a lua vem e desapparece sem que ella uma só vez levante os olhos ao céu. Quando o seio lhe arfa ao encontrar o que ama, não precisa de correr a apanhar a bonina para esconder o rubor, o sangue precipita-se todo no coração que se dilata, e ás faces só vem a pallidez. N'esta quadra é a intelligencia que resiste á seducção : o pudor não é poesia, não é uma inspiração espontanea inexplicavel; é calculo, é raciocinio. N'essa idade, o amor que cede, é ardente, impetuoso, tyrannico, porque a mulher mediu toda a extensão do sacrificio; porque não cedeu sem uma lucta terrivel; e essa lucta lhe fez conhecer a immensidade da paixão que a venceu, e a consciencia lhe diz que só um amor sem limites póde corresponder ao seu.

A diversidade, porem, das indoles humanas determina as diversas manifestações do amor feminil nos annos que succedem aos da primeira juventude. Muitas vezes a mulher, posto que despenhada na realidade, é ainda o anjo, anjo não radiante de gloria, não cercado de uma aureola de formozura celeste, mas passando docemente melancholico no meio do desterro da vida,

semelhante ao pôr do sol de uma tarde de outono, vivendo só para o homem cuja alma unira á sua, exemplo de abnegação sobrehumana, esquecendo as dôres propias para consolar as alheias, soffrendo a infidelidade, a ingratidão, a impaciencia brutal sem um queixume e escondendo, até, a reprehensão eloquente das lagrimas. Feliz o que encontrou tal mulher, se Deus lhe concedeu entendimento para a comprehender, coração para aspirar e conter em si um amor quasi infinito! N'outras, quando chega essa idâde, as paixões intensas, concentradas, violentas assemelham-se á cratera do Vesuvio, cujas terriveis irrupções são transitorias, mas onde constantemente arde o fogo, e tolda os ares o fumo, e as escorias se agitam sob os turbilhões da chamma inextinguivel. N'outras, finalmente, os ardores intimos são semelhantes aos fogos do Hecla; escondem-se debaixo de uma superficie de gelo. Mas a força da explosão não é por isso menos violenta.

Aquelle que chega a afastar esse manto de frieza là vê ferver os algares, lâ ouve o rugir do abysmo, là sente o calor do incendio.

(A. HERCULANO, *Monge de Cister*).

NOTIONS GÉNÉRALES SUR LA SYNTAXE

La syntaxe est la partie de la grammaire qui enseigne à disposer les mots dans la proposition, de façon à ce qu'ils expriment exactement les pensées avec goût et avec finesse.

La proposition est l'expression d'un jugement. Phrase est la réunion d'une ou de plusieurs propositions formant un sens parfait.

Il y a, dans une proposition, trois termes au moins; ce sont le sujet, le verbe et l'attribut. Ces termes sont exprimés ou sous-entendus. *Pedro é honrado*; Pierre est honorable. *Maria ama*; Marie aime.

Le *sujet* est la personne ou la chose dont on parle: *Francisco é caridoso*; François est charitable.

Le sujet peut être exprimé par un ou plusieurs mots, par une

phrase entière ou par l'infinitif d'un verbe pris dans le sens de substantif,

Attribut c'est ce que l'on affirme ou que l'on nie de la personne ou de la chose dont on parle. Ex. : *Maria é má*; Marie est mauvaise.

L'attribut peut aussi s'exprimer par un ou plusieurs mots, adjectifs ou substantifs.

Le verbe est le mot qui affirme ou nie une chose. Ex. : *José ama*, Joseph aime.

Les propositions peuvent être *simples*, *composées* ou *complexes*.

Elles sont simples lorsqu'elles ont un seul *sujet* et un seul *attribut* : *Deus é bom*, Dieu est bon.

Elles sont composées lorsqu'elles ont plus d'un *sujet* ou attribut : *Eu e tu somos apaixonados da lictura e da conversaçâo,* Moi et toi nous aimons la lecture et la conversation.

Les propositions sont complexes lorsque les *sujets* ou les attributs sont modifiés par d'aûtres mots ou d'autres compléments. Ex. : *O homem honesto nâo falta ao que promette*, l'homme honorable ne manque pas à sa parole. — *O bom pae ama carinhosamente os seus filhos*, le bon père aime tendrement ses enfants.

La proposition qui forme par elle-même un sens parfait et de laquelle dépendent toutes autres, s'appelle *principale*. *Incidente* est celle qui dépend ou qui modifie le sens de la *principale relative* lorsqu'elle complète ou amplifie le sens de la proposition *absolue* ou principale. Exemple d'une proposition *principale* et *incidente* : O homem *que é honrado* cumpre pontualmente a sua palavra ; l'homme *qui est honorable* exécute à la lettre ce qu'il promet. Exemple d'une proposition relative : *digo que tens juizo*, je dis que tu as du bon sens.

Les parties ou membres de la proposition sont *essentiels* ou non *essentiels*.

Les parties *essentielles* sont le sujet, le verbe et l'attribut exprimés ou sous-entendus, selon que le verbe est *adjectif* ou *substantif*.

Les parties telles que les compléments de *temps*, de *circonstance*, de *lieu*, de *mode*, de *cause*, d'instruments, de *matière*, de *but*, de *prix*, etc., ne sont pas essentielles

---

Règles élémentaires de Concordance, de Régence et de Construction

Avant de donner ces règles, nous allons expliquer la *syntaxe* de *concordance*, de *régence* et de *construction.*

La *syntaxe de concordance* enseigne les règles de la corrélation qui doit exister entre les membres de la proposition et entre les propositions dont se compose la phrase.

La *syntaxe de régence* enseigne les règles de la dépendance que doivent avoir entre elles les parties de la proposition.

La *syntaxe de construction* enseigne les règles du vrai placement des mots dans la proposition.

Lorsqu'on observe les règles communes, sans modification dans les rapports grammaticaux des différentes parties de la proposition, *la syntaxe est régulière* ; elle est *figurée* lorsqu'au contraire la construction s'éloigne de ces règles.

DE LA RÉGENCE

Les parties *essentielles* de la proposition doivent être exprimées ou sous-entendues, selon la nature du verbe qui les régit.

Si le verbe est *transitif*, la proposition aura un *sujet*, un *verbe* et un *complément objectif*. Ex. : Eu respeito *os sabios*, je respecte les savants. Si le verbe est intransitif, la proposition aura seulement le *sujet* et le *verbe*. Ex. : *Eu vivo*, je vis.

Si le verbe est *impersonnel*, le sujet de la proposition ne sera aucun pronom personnel. Ex. : *Succedeu* o caso triste, il arriva le cas triste.

Si le verbe est *substantif*, la proposition aura sujet, verbe et attribut et pas de complément *objectif*. Ex. : Pedro é valoroso, Pierre est vaillant, — Està arvore é bella. cet arbre est beau.

Si le verbe est l'auxiliaire *haver*, avoir, avec une signification *intransitive*, la proposition n'aura que le verbe et le sujet. Ex. : *ha dias*, il y a des jours. — *Houve reis*, il y eut des rois, etc.

Si le verbe *exprime une action naturelle*, la proposition n'aura que le verbe et n'aura ni sujet ni complément. Ex. : *Chove*, il pleut ; *neva*, il neige : *relampeja*, il fait des éclairs.

Si le verbe est *reflechi* ou *réciproque*, la proposition aura

un sujet, un verbe et un complément objectif; ce complément, sera les pronoms *me*, *te*, *se* au singulier; *nos*, *vos*, *se* au pluriel.

Les verbes *transitifs*, les prépositions et, en genéral, les mots d'une signification relative en demandent d'autres qui les complètent et rendent claire la signification du verbe. Ces mots s'appellent *compléments*.

Les compléments sont de quatre espèces : c'est-à-dire *direct* ou *objectif*, déterminatif et restrictif ou indirect et *circonstanciel*.

Complément objectif est la personne ou la chose ou les mots sur lesquels retombe l'action exercée par le sujet. Ex. : *Pedro* exerce a caridade, Pierre fait la charité.

Complément déterminatif est le mot ou les mots qui, précédés de la préposition et des articles a, á, aos, ás, servent de terme indispensable à la signification des mots qui les régissent. Ex. : *Pedro deu* bastante á filha *e aos netos*, Pierre a donné assez à sa fille et à ses petits-fils.

Complément restrictif est le mot ou les mots qui, précédés des prépositions *do*, de le, *da*. de la, *de*, de, limitent la signification du substantif appelatif qui les précède. Ex. : *Relogio de prata*, montre d'argent; *inimigo da ociosidade*, ennemi de l'oisiveté.

Complément circonstanciel est le mot ou les mots qui, précédés des prépositions en général, *em*, en, dans, *por*, par, *para*, pour *a*, à, *com*, avec, *à*, à, *de*, de, s'unissent aux verbes et aux adjectifs pour montrer une circonstance de leur signification. Ex.: *Pedro bateu-lhe com um pau*, Pierre l'a frappé avec un bâton.

Thème

Tout le monde admira l'esprit du petit garçon, et son père s'apercevant qu'il n'avait rien, lui fit un cadeau. — Quel que soit le temps qu'il fasse, il faut que je sorte, car j'ai promis à Pierre d'être chez lui à midi moins le quart, et je veux tenir ma parole. — Selon toute apparence il neigera demain, car il neige aujourd'hui. — Voulez-vous me raconter quelque chose? Que voulez-vous que je vous raconte? Une petite anecdote. — Lors de sa première visite en France, un Anglais rencontra un bel enfant dans les rues de Paris, lequel parlait couramment le français et même avec élégance. « Mon Dieu! est-il possible, s'écria-t-il, que

même les enfants, ici, parlent le français avec pureté ! » — Qu'avez-vous ? Vous avez l'air fâché ? — J'ai tout lieu d'être fâché : mon domestique vient de sortir en emportant les clefs de la maison et je suis forcé d'aller chercher un serrurier pour rentrer chez moi. — Une ville assez pauvre fit une dépense considérable en fêtes et en illuminations, à l'occasion du passage d'un grand personnage. Celui-ci en parut lui-même étonné. « Elle n'a fait, dit un flatteur, que ce qu'elle devait. » — Cela est vrai, reprit un autre, mais elle doit le tout. — Pourquoi n'avez-vous pas amené votre frère au bal ? — Il se trouva malade au dernier moment, et le médecin lui a ordonné de s'aliter. — Quel âge avez-vous ? — J'ai vingt-cinq ans. — Avez-vous reçu des lettres de ma sœur ? Non, mais je crois en recevoir ce soir au plus tard.

Version

São os Inheiguáras gente de grande resolução e valor e totalmente impaciente de sujeição ; e tendo-se retirado com suas armas aos logares mais occultos e defensaveis das suas brenhas, em distancia de mais de cincoenta leguas lá fôram buscados, achados, cercados, rendidos, e tomados quasi todos, sem damno mais que de dois Indios nossos levemente feridos, Ficaram prisioneiros 240 como tendo impedido á pregação do evangelho, fôram julgados por escravos, e repartidos aos soldados.

Venceram e padeceram os padres grandes trabalhos e difficuldades, que pareciam invenciveis na conversão e conducção dos Indios Poquiguáras.

Estava esta gente distante do rio um mez de caminho, ou de não caminho, porque tudo são bosques cerrados atalhados de grandes lagos e serras, e eram dez aldeas as que se haviam de descer, com mulheres, meninos, creanças, enfermos, e todos os outros impedimentos que se acham na transmigração de povos inteiros. Depois de 2 mezes chegaram ao rio e embarcaram para as aldeas do Pará em numero de mil almas.

Os nheengaibas habitavam a grande ilha de Manáos na embocadura do Almazonas e foram bons amigos dos Portuguezes, e desde que a experiencia lhes mostrou a falsidade das promessas declararam-se em guerra em defensa de sua liberdade.

E' a ilha toda composta de um confuso e intrincado labyrintho

de rios e bosques espessos, aquelles com infinitas entradas e saidas ; estes sem entrada nem saida alguma, onde não é possivel cercar, nem achar, nem seguir, nem ainda ver ao inimigo, estando elle no mesmo tempo debaixo da trincheira das arvores apontando e empregando as suas frechas (desfizeram-se de tudo que pudesse ser estorvo para uma guerra volante e invisivel). Esta ilha é maior em comprimento e largueza que todo Portugal.

(Padre VIEIRA).

DE LA CONCORDANCE

L'attribut s'accorde toujours avec le sujet en nombre et en genre si c'est un adjectif. Ex.: *Antonio é talentoso* ; Antoine a du talent ; et en nombre, mais pas souvent en genre s'il est représenté par un substantif. Ex. : *Maria é um anjo* ; Marie est un ange.

L'adjectif s'accorde en nombre et en genre avec le substantif auquel il se rapporte. Ex. : *Homem abastado* ; homme riche.

Lorsque les substantifs sont deux ou plusieurs, l'adjectif se met au pluriel, quoiqu'ils soient au singulier. Ex. : *O cão e o gato são inimigos* ; le chien et le chat sont des ennemis.

Si les substantifs sont de différents genres, l'adjectif prendra la forme masculine. Ex. : *Homem e mulher virtuosos* ; homme et femme vertueux.

Si le substantif est un collectif partitif suivi d'un autre substantif au pluriel avec la préposition *de* comme *metade dos meninos*, moitié des enfants ; *metade das ginjas*, moitié des bigarreaux, l'adjectif et le verbe se mettent au pluriel. Ex. : *Metade dos soldados investiram com muito valor* ; la moitié des soldats attaquèrent avec beaucoup de vaillance ; *Parte das ginjas eram verdes*, une partie des bigarreaux étaient vertes.

Le verbe s'accorde avec le sujet en nombre et personne. Ex, : *Antonio passeia*, Antoine se promène ; *eu escrevo*, j'écris.

Excepté le verbe *haver*, y avoir, qui reste au singulier quoique le sujet soit au pluriel. Ex. : *ha dias*, il y a quelques jours ; *haverá dez annos*, il y aura dix ans.

Lorsqu'il y a dans la proposition un sujet de la première personne et tout autre de deuxième ou de troisième, le verbe se met à la première du pluriel. Ex. : *Eu e tu conversámos*, moi

et toi nous causâmes ; *eu e elle* fomos passeiar ; moi et lui nous fûmes nous promener.

De meme lorsqu'il y a dans la proposition vn sujet de deuxième et un autre de troisième personne.

DE LA CONSTRUCTION

La constructien est la droite collocation des mots dans le discours; elle peut être *directe* ou *inverse.*

La construction est directe lorsque la collocation des mots ou des membres du discours est régulière, c'est-à-dire lorsque s'y trouve d'abord le sujet, après le verbe et finalement l'attribut, chacun d'eux suivi des mots qui leur sont subordonés. Ex. : *O homem de bem é considérado por todos* ; l'homme de bien est considéré par tout le monde.

La construction est inverse lorsqu'on ne suit pas l'ordre naturel des membres du discours, ou lorsqu'on trouble le rapport grammatical des mots, en plaçant d'autres parmi eux. Ex. : *É por todos considerado o homem de bem.* Tout le monde considère l'homme de bien.

DE LA SYNTAXE FIGURÉE

La syntaxe est figurée lorsque, pour l'euphonie, l'usage, la brièveté ou l'élégance, l'on omet, l'on ajoute ou l'on transpose des mots ou des syllabes en respectant certaines règles appelées figure de la syntaxe ou de la diction.

Figure est la manière de parler contrairement à l'usage commun et aux règles générales de la régence, de la concordance ou de la construction.

Les principales figures de la syntaxe sont les suivantes :

Ellipse, par laquelle on omet un ou plusieurs mots nécessaires pour compléter le discours et qu'on doit sous-entendre, c'est-à-dire supposer qu'ils y existent pour que le discours soit parfait ; Ex. : *Estou cansado,* je suis fatigué (manque le sujet *eu*-je)

Zeugme, par laquelle on va chercher à la proposition qui précède ou à celle qui suit ce qu'il faut pour la compléter ; Ex. : *Deus creou no céu os astros, na terra os homens, no mar*

os peixes, Dieu créa au ciel les astres, sur la terre les hommes, dans la mer les poissons. Dans la 2e et 3e de ces propositions on sous-entend le sujet et le verbe de la 1re.

Syllepse, par laquelle le verbe ne s'accorde pas avec les substantifs exprimés dans la proposition, mais avec un autre occulte ; Ex. :*Antonio e Francisco são estudiosos*, c'est-à-dire *moços ou mancebos* (jeunes gens) *estudiosos* — Antoine et François sont studieux.

Enallage, par laquelle on échange les parties du discours, en mettant un infinitif impersonnel, un adverbe et pour un nom ; Ex. : *O dar*, c'est-à-dire *a dadiva* le présent (cadeau) *para aonde*, c'est-à-dire *para o logar* pour le lieu, etc.

Pléonasme, par laquelle on ajoute à une proposition complète quelques mots pour la rendre plus énergique ; Ex. : *São coùsas vistas com os othos, e palpadas com as mãos*, ce sont des choses vues avec les yeux et *touchées par* les mains.

Hyperbate, par laquelle on transpose les mots de la proposition, en séparant les adjectifs de leurs substantifs : Ex. : *Que mais publica muitas palavras* qui public bien plus de mots.

Les figures de *diction* varient l'accent et par suite le son dans la prononciation des mots, et elles consistent dans augmentation, suppression, changement ou contraction de lettre ou dans la transposition de voix.

Par augmentation :

Prothèse, ajoute une ou plusieurs lettres au commencement des mots ; Ex. : *Atambores* pour *tambores* tambour ; *alevantar* pour *levantar* soulèver.

Epenthèse ajoute une ou plusieurs lettres au milieu des mots ; Ex. : *termino* pour *termo*, terme.

Paragoge ajoute une ou plusieurs lettres à la fin des mots ; Ex. : *martyre* pour *martyr*, martyr.

Par suppression ;

Aphérèse qui supprime une lettre au commencement des mots ; Ex. : *maginação* pour *imaginação*, imagination.

Syncope qui supprime une lettre au milieu des mots ; Ex. : *imigo* pour *inimigo*, ennemi.

Apocope qui supprime une lettre à la fin des mots ; Ex. : *pharo* pour *pharol*, phare ; *guar-te* pour *guarda-te*, garde-toi.

Par changement :

Métathèse qui change l'ordre des lettres ; Ex. : *frol* pour *flôr*. fleur.

Antithèse qui change une lettre pour une autre ; Ex. : *propôl-o* pour *propor-o*, le proposer.

Tmésis qui partage le mot en interposant des lettres ou des syllabes ; Ex. : *dar-te-ha* pour *te dará*, te donnera.

Diérèse qui partage une diphtongue en deux syllabes ; Ex. : *saúdade* pour *saudade*, tendre souvenir.

Par contraction :

Synérèse qui contracte deux voyelles en une seule syllabe et *a* article et *a* préposition en á ; Ex. : *fui* á *cidade* pour *fui aa cidàde*, je suis allé en ville.

Crase qui contracte deux voyelles en une ; Ex. : *noda* pour *nodoa*, tache.

Synalephe qui contracte la dernière voyelle d'un mot avec celle qui suit ; Ex. : *d'elle* pour *de elle*, de lui ; *d'agua* pour *de agua*, d'eau ; *d'amor* pour *de amor*, d'amour.

Ecthlipse qui contracte le *m* final d'un mot lorsque le mot suivant commence par une voyelle ; Ex. : *c'os* pour *com os*, avec les.

Par transposition de voix :

Systole qui abrège la syllabe longue ; Ex. : *samária* pour *samaria*.

Diastole qui allonge la syllabe brève ; Ex. : *idolátra* pour *idólatra*, idolâtre.

De la Prosodie

La *prosodie* enseigne à distinguer les sons articulés et à les prononcer correctement, c'est-à-dire avec l'accent et l'intonation qui leur conviennent.

L'accent est la modification du son avec lequel on prononce les mots, les rendant plus ou moins forts, plus ou moins longs.

En Portugais, il n'y a que deux accents : l'accent *aigu* (´) pour exprimer un son fort ; Ex. : *poderá*, il pourra ; *ouvirá*, il entendra : *vivirá*, il vivra ; et le circonflexe (^) pour exprimer le son doux des voyelles ; Ex. : *cêra*, cire ; *mêdo*, peur.

Les syllabes sont brèves ou longues.

Sont généralement longues celles sur lesquelles retombe l'accent *aigu* ou *circonflexe* ; sont brèves celles qui n'ont aucun accent.

SYLLABE DOMINANTE

Il y a dans les mots une syllabe qui domine pour ainsi dire la prononciation de ces mots. Elle s'appelle pour cela *syllabe dominante.*

Dominante ne peut être que *l'antépénultième*, la *pénultième* ou la *dernière*. Pour connaître quelle est la syllabe dominante nous avons les règles suivantes .

PREMIÈRE RÈGLE

La pénultième est dominante :

1° — Dans les formes des verbes terminés en *mos* ; Ex. : *louváramos*, nous avions loué : *recébéramos*, nous avions reçu ; exceptés celles du présent, du prétérit, du futur de l'indicatif et de l'infinitif personnel ; Ex. : *louvâmos*, nous louons ; *louvámos*, nous louâmes ; *louvarémos*, nous louerons et *louvarmos*, nous louer ;

2° Dans les superlatifs dérivés du latin en *us* ; Ex. : *magnífico*, magnifique ; ou dans ceux terminés en *imo*, *optimo*, très bon ; *infimo*, très petit ; *brevissimo*, très bref ;

3° Dans les mots dérivés du grec ou du latin qui ont les deux dernières syllabes brèves ; Ex. : *philósopho*, philosophe : *géographo*, géographe ; *geómetra*, géomètre : *esquálido*, pâle ; *timido*, timide. Excepté *philosophia*. philosophie ; *hydropathia*, hydropathie ; *hydrotherapia*, hydrothérapie, etc ;

4° Dans les mots qui peuvent être employés comme nom et comme verbe l'avant-pénultième est dominante lorsqu'ils sont employés comme nom ; Ex. : *ópera*, opéra, *mágoa*, peine ; et la pénultième lorsqu'ils sont employés comme verbe ; Ex. : *opéra* il opère ; *magôa*, il chagrine ;

5° Dans un grand nombre de mots de trois ou plusieurs syllabes terminant en *eo*, *iu*, *oa*, *ua*, *uo* ; Ex. : *gémeo*, jumeau ; *infanticidio*, infanticide : *amêndoa*, amande ; *assidua*, assidue : *árduo*, ardue, etc.

DEUXIÈME RÈGLE

La dernière syllabe est dominante :

1° Dans les mots terminés en *ar*, *er*, *ir*, *yr*, *or*, *ur* ; excepté *âmbar*, ambre ; *assúcar*, sucre ; *mártyr*, martyr ;

2° Dans les mots terminés en *i* et en *u* ; excepté *quási*, presque ; *tribu*, tribu ;

3° Dans les mots terminés par une syllabe nasalée : excepté

órgão, organe ; *accórdão*, arrêté etc. ; les futurs des verbes et les mots en *em* ; Ex. : *hómen*, nommé, *imágem*, image : *órdem*, ordre ;

Dans les mots terminés en *l* ; excepté les adjectifs en *vel* et *il* ; Ex. : *amável*, aimable ; *util*, utile ; *fértil*, fertile et quelques substantifs terminés en *al* et *ul* ; Ex. : *Setubal* (ville), *consul*, consul ;

5° Dans les mots terminés en *z* au singulier.

TROISIÈME RÈGLE

La pénultième syllabe est dominante dans tous les mots non compris dans l'ensemble de ces règles et exceptions.

DE LA QUANTITÉ DES SYLLABES

Les syllabes sont *longues* ou *brèves*.

Sont longues :

1° Les syllabes nasalées, les dominantes et les diphtongues.

2° Les syllabes suivies de deux consonnes ou de *x* avec la valeur de *cs* desquelles la 1re s'articulé avec la voyelle précédente ; Ex. : *omnipotente*, tout puissant ; *polvora*, poudre ; et celles où il y a contraction *mór* abréviation de *maior*, plus grand.

Les lettres doublées ayant un son simple ne modifient pas la quantité des syllabes ; de même les *liquides fr*, *lh*, *nh*, *tr*, *gr*, *cr*, *dr*, *pr*.

Sont brèves :

1° Les monosyllabes,

2° Les syllabes subordonnées à la dominante ;

3° Les syllabes finales muettes en *a*, *e*, *o* ; Ex. : *recebida*, reçu : *louvada*, louée : *villa*, village ; *cuidado*, soin.

La quantité des syllabes en *i* ou *u* dépend généralement de l'accent prosodique, car lorsqu'elles n'en ont pas, elles sont *longues*, lorsqu'elles le dispensent, elles sont brèves ; Ex. : *vívido*, vif ; *vivído* vécu ; *continuo*, continu ; *continúo*, je continue.

Orthographe

L'orthographe est la partie de la grammaire qui enseigne les signes graphiques ou littéraux adoptés pour représenter les sons articulés, on pourrait encore dire que c'est l'art d'écrire correc-

tement les mots et qui enseigne l'usage de la ponctuation.

Voici quelques règles essentielles :

PREMIÈRE RÈGLE

Aucune lettre, voyelle ou consonne, ne doit être doublée au commencement ou à la fin des mots.

DEUXIÈME RÈGLE

On ne doit employer en écrivant d'autres caractères que ceux demandés par la prononciation ou par la dérivation légitime des mots ; c'est donc mal d'écrire *he* au lieu de *é* ; *hum* au lieu de *um* (un) etc.

TROISIÈME RÈGLE

On ne doit pas employer de minuscules au milieu des mots on les mettra dans le commencement des mots dans les cas suivants :

1° Au commencement des livres, des chapitres, etc., du premier mot de toute proposition, après un point, après l'interrogation ou interjection; et aussi au commencement des vers, excepté au commencement d'une proposition se rapportant à une autre, quoique cette dernière n'en soit séparée que par deux points.

2° Dans les noms propres, soit des personnes, soit des choses ; Ex. : *João*, Jean, *Alexandre*, Alexandre, *Portugal*, Portugal, *Brazil*, Brésil, *Il Espanha*, Espagne.

3° Dans les titres d'honneur, de dignités.

4° Dans les noms de tribunaux et corporations ; Ex. : *Instituto* Institut ; *Misericordia de Lisbõa* Hôpital de Lisbonne ; *Monte Pio Geral*, Caisse de Retraite Générale.

QUATRIÈME RÈGLE

Toutes les voix nasalées claires peuvent être écrites, soit simplement avec til (˜) ; Ex. : *ã*, *e*, *i*, õ, ñ, ou avec *m* ou *n* devant ; si elles sont néanmoins finales ou si elles se trouvent devant *B*, *P* et *M* on doit toujours les écrire avec *M* et dans tous les autres cas avec *N* ; *sã saine* : *são*, sain : *santo*, *são*, saint ; *campa*, tombeau ; *tenro*, tendre.; *tempo*, temps ; *sim*, oui ; *simples*, simple.

CINQUIÈME RÈGLE

On ne dédoublera jamais les quatre consonnes *v*, *z*, *j*, *x*, non plus les doubles *ch*, *lh*, *nh*, *gn*, *qu*. Les autres ne se doublent qu'entre voyelles tel que *r* lorsqu'il est fort. On écrira, par

exemple, *carregar*, charger avec deux *rr* ; au contraire *abalroar*, buter, *honra*, honneur, etc.

SIXIÈME RÈGLE

G ou *C* ne doivent être employés que lorsqu'ils représentent des sons gutturaux, devant *a*, *o*, *u* ; lorsqu'on emploiera ces lettres devant *e* ou *i*, on ajoutera un *u* ; Ex. : *querer*, vouloir ; *pingue*, maigre, triste

SETIÈME RÈGLE

Ç ne sera employé que devant *a* ou *u*, jamais devant *e*, *i* ou *y*.

HUITIÈME RÈGLE

Les mots se partagent ou entre voyelles ou entre voyelles et consonnes ou entre consonnes.

S'ils se partagent entre voyelles, l'une doit rester au bout de la ligne et l'autre passera à la ligne suivante, excepté s'il y a diphtongue ; celui-ci ne se partage jamais ; Ex. : *le-al*, loyal ; *joi-a*, bijou ; *lu-ar*, clair de lune ; *qua-lidade*, qualité.

Si le mot devra se partager entre une voyelle et une consonne et la consonne n'étant pas finale, passera à la ligne suivante, Ex. : *a-migo*, ami ; *a-mizade*, amitié.

Si le mot devra être partagé entre plusieurs consonnes continues de différentes espèces, et si la 1re est une des sept : *b*, *d*, *l*, *r*, *s*, *m*, *n*, celles-ci n'ayant pas de voyelle devant, on partagera par celle-ci qui restera au bout de la ligne, les autres passeront à la ligne suivante ; Ex. : *ab-soluto*, absolu ; *ad-mittido*, admis, *con-stante*, constant ; *com-prehender*, comprendre ; *al-tar* autel ; *ar-ma*, arme ; *as-tro*, astre ; *inde-mnisar*, indemniser ; *o-mnipotente*, tout-puissant.

Thème

Deux enfants, qui toujours volages, malgré les soins constants d'un maître habile et sage, en deux ans n'avaient rien appris, entendaient deux serins qui perchés dans leur cage, sifflaient parfaitement un air des plus jolis. Surpris, emerveillés de ce charmant ramage : « Nous savions, dirent les enfants, que des serins chantaient bien ; mais nous ignorions qu'ils pussent être musiciens. Comment, ajoutèrent-ils, avez-vous donc fait pour l'être ? — Comment nous avons fait ? répondirent les serins : nous avons profité des leçons de notre maître : et

lorsqu'il nous sifflait le soir et le matin, nous oubliions tout le reste et nous étions tout oreilles. C'est à force de l'écouter que nous avons, dans quelques mois, appris à l'imiter, et c'est pourquoi l'on dit que nous sifflons à merveille. Mais il ne dépend que de vous d'être à votre tour habiles ; il ne faut qu'être, comme nous, à ce que l'on vous enseigne, attentifs et dociles. »

Deux gros perroquets gris, échappés de leur cage, vinrent s'établir dans un bocage, et là, prenant le ton de nos faux connaisseurs, jugeaient tout, blâmaient tout d'un air de suffisance ; au chant du rossignol ils trouvaient des longueurs, critiquaient surtout sa cadence ; le linot, selon eux, ne savait pas chanter ; la fauvette aurait fait quelque chose peut-être si de bonne heure ils eussent été ses maîtres et qu'elle eut voulu profiter. Enfin aucun oiseau n'avait l'art de leur plaire, et dès qu'ils commençaient leurs joyeuses chansons, par des coups de sifflet répondant à leurs sons les perroquets les faisaient taire. Lassés de tant d'affronts, tous les oiseaux du bois viennent leur dire un jour : « Mais parlez donc, beaux sires ! vous qui sifflez toujours, faites au moins qu'on vous admire ; vous possédez sans doute une brillante voix, daignez chanter pour nous instruire. » Les perroquets, dans l'embarras, se grattent un peu la tête et finissent par leur dire : « Messieurs, nous sifflons bien, mais nous ne chantons pas. »

(LAROUSSE)

Version

O mais efficaz, o mais eloquente missionario do arrependimento é o estado de cansaço moral, de desesperança, em que o espirito do perverso, ao bater para elle a hora da desdita; verga desfallecido sob o pesó do passado. O remorso espreita esse instante para se embeber no seio do máu, d'onde, nos dias de ventura, fora duramente repellido, e a dôr que elle plantou na terra, inclinando-se sobre o coração, ahi esparge as sementes da amargura, que, germinando rapidas, lh'o intumecem e dilaceram.

(A. HERCULANO)

É a missão das révóluções destruir; é a lei, é a preçisão perpetua e periodica destes comêtas do systema social : não edificam, nem criam, nem reformam. Mas a sociedade é immortal, as leis e as condicões da sua existencia eternas, e mais tarde

ou mais cedo das ruinas necessarias de uma revolução resurgem os principios indestructiveis para remodelar o que é essencial á vida de cada sociedade segundo o seu modo de ser.

(A. HERCULANO)

De la cédille, du trait-d'union, de l'apostrophe, du tréma et du til.

La *cédille* (,) est un signe semblable à la virgule qui se met sous le *c* pour adoucir le son ; sa prononciation devient ainsi équivalente à celle du *s* doublé ; Ex. : *açoute*, coup de fouet.

Trait d'union (-) sert à partager les syllabes de chaque mot lorsqu'ils ne peuvent contenir dans la même ligne, et pour unir aux verbes les pronoms compléments *me*, *te*, *se*, *lhe*, *nos*, *vos*, *se* ; Ex. : *amo-te*. je t'aime, ; *serve-lhe*, il lui sert, etc.

L'*apostrophe* (') est un signe qui se met au-dessus de la consonne, et sert à indiquer la suppression de la voyelle finale brève, le mot suivant commencant par une voyelle pareille ; Ex. : *d'esta*, de celle-ci ; *d'aquella*. de celle là.

Le *trema* (··) se compose de deux points qui se mettent sur une voyelle pour éviter la diphtongue ; Ex. : *saüde*, santé.

Le *Til* (˜) sert á indiquer la nasalité de certaines diphtongues Ex, : *nação*, nation ; *funcções*, fonctions.

De la Ponctuation

La *ponctuation* sert à séparer les propositions ou les parties de la proposition, en rendant par suite plus facile la lecture et plus clair le sens.

Les signes de la ponctuation généralement employés dans l'écriture sont les suivants :

Virgule (,) ; *point et virgule* (;) ; *deux points* (:) ; *point final* (.) ; *point d'interrogation* (?) ; *point d'interjection* (!) ; *parenthèse* (   ) ; *réticence* (.....) ; *guillemets* (« »).

La *virgule* est la plus brève pause pendant la lecture, et elle

sert : 1° pour diviser les propositions et les mots apposés continus ; 2° pour séparer les membres dépendants d'une proposition ; 3° pour distinguer les propositions incidentes et les compléments circonstanciels ; 4° pour indiquer avant *que*, *qual*, *quem* et *cujo* et généralement de toutes les conjonctions, le commencement d'une nouvelle proposition. On ne met pas de virgule devant *e*, *ou*, *nem*, *como* lorsqu'elles lient des simples mots ou phrases.

Le *point et virgule* indique une pause moindre que celle demandée par les deux points, et il sert : 1° pour partager les membres d'une phrase contenant déjà des propositions divisées par des virgules ; 2° pour séparer les parties distinctes d'une énumération montrant qu'aussi bien ces parties que ces membres ne forment pas un sens parfait ; 3° à mettre avant les conjonctions : *mas*, *porém*, *porque*, etc.

Le *deux points* indique une pause plus brève que celle du *point final* et sert : 1° pour diviser les membres principaux du discours ; 2° pour terminer un discours ayant un sens parfait, mais dont on désire élargir le sens ; 3° à indiquer le texte ou sentence alléguée ; 4° à conclure une énumération dont sera déduite une conséquence servant de preuve à la pensée.

Le *point final* ferme le discours dont le sens est complet.

Le *point d'interrogation* indique une demande ; Ex. : *onde vaes ?* où vas-tu ?

Le *point d'interjection* indique une surprise ou une compassion ; Ex. : *oh meus Deus* ! ; oh ! mon Dieu ! *quão insondaveis são os teus designios* ! que tes dessins sont impénétrables ! ; *triste de mim !* malheur à moi !

La *parenthèse* sert à renfermer une phrase ou une proposition qui tend à expliquer ou à confirmer notre pensée ; Ex. : *Francisco* (*homem prudentissimo*) *é respeitado por todos*, François (homme très prudent) est respecté de tous.

La *réticence* sert à marquer la suspension subite de ce qu'on disait, la correction faite ou le changement de cet ordre d'idées ; Ex. : *Elle me asseverou que.,... mas ser-me-ha licito repetir as suas palaoras ? Não por certo*, il m'a affirmé que.... mais m'est-il permis de répéter ses paroles ? Sûrement non.

Les *guillemets* servent à indiquer que les mots, avant lesquels

ils sont mis, sont les propres mots de la personne qui les a dits ou qu'ils sont transcrits textuellement d'un auteur ; Ex. : *Cicero disse : « A historia é o verdadeiro mestre da vida »* Cicéron a dit « L'histoire est le vrai maître de la vie. »

Thême

Les écureuils sont de jolis petits animaux qui ne sont qu'à demi-sauvages, et qui, par leur gentillesse, par leur docilité, par l'innocence même de leurs mœurs, mériteraient d'être épargnés. Ils ne sont ni carnassiers, ni nuisibles, quoiqu'ils saisissent quelquefois les oiseaux. Ils mangent ordinairement des fruits, des amandes, des noisettes, de la faîne et du gland ; ils sont propres, lestes, vifs, très alertes, très éveillés, très industrieux ; ils ont les yeux pleins de feu ; leur physionomie est fine, leur corps nerveux, leurs membres très dispos ; leur jolie figure est encore rehaussée, parée par une belle queue en forme de panache, qu'ils relèvent presque par dessus leur tête, et sous laquelle ils se mettent à l'ombre. Ils se tiennent ordinairement assis presque debout et se servent de leurs pieds de devant comme d'une main pour porter à leur bouche. Au lieu de se cacher sous terre, ils sont toujours en l'air, ils approchent des oiseaux par leur légèreté, ils demeurent comme eux sur la cîme des arbres, parcourent les forêts en sautant de l'un à l'autre, y font leur nid, cueillent les graines, boivent la rosée et ne redescendent à terre que quand les arbres sont agités par la violence des vents. Ils craignent l'eau plus encore que la terre, et l'on assure que, lorqu'ils veulent la passer, ils se servent d'une écorce pour vaisseau, et de leur queue pour voile et pour gouvernail. Ils ne s'engourdissent pas pendant l'hiver, ils sont en tout temps très éveillés, et, pour peu que l'on touche au pied de l'arbre sur lequel ils reposent, ils sortent de leur petit bouge, fuient sur un autre arbre, où ils se cachent à l'abri d'une branche. Ils ramassent des noisettes pendant l'été, ils en remplissent les troncs, les fentes des vieux arbres et ont recours en hiver à leur provision. Leur voix est éclatante; ils ont en outre un petit murmure qu'ils font entendre toutes les fois qu'on les irrite. Ils sont trop légers pour marcher ; ils vont ordinairement par petits sauts et quelquefois par bonds ;

ils ont les ongles si pointus et les mouvements si prompts qu'ils grimpent en un instant sur un hêtre, dont l'écorce est fort lisse.

(LAROUSSE)

Version

(PORTUGAIS EN 1458)

D. João pela graça de Deus, Rei de Portugal e do Algarve, e senhor de lepta, a quantos esta carta virem, fazemos saber, que nós confiando da discriçom e bondade e lealdade de Vasco Martins de Albergaria, cavalleiro nosso creado, e querendo-lhe fazer graça e mercê, fazemo-lo nosso thesoureiro mór em todolos nossos reinos pera poder recadar e receber todas nossas rendas e direitos de todos nossos almoxarifes e rendeiros e recebedores do regno quando e como lhos nós mandarmos entregar e os tenha, guarde e despenda como lhe por nossas cartas e recados for mandado. E pera fazer em seu officio todolos autos e cousas que sempre usarâm e costumaram de fazer todolos outros que foram thesoureiros móres em tempo dos outros Reis, que ante nós foram e em nosso tempo. E queremos e outorgâmos que elle haja todolos proes e direitos que per costumes e ordenações antigas os outros thesoureiros móres houveram, e tal e tamanho mantimento e vestir como elles houveram e possa poer e ponha e tenha no nosso thesouro tantos homens que sirvam no dito thesouro como os sempre tiveram e os fizeram os outros thesoureiros móres. Porêm mandâmos aos veedores da nossa fazenda, contadores, thesoureiros de moeda, rendeiros, recebedores, almoxarifes e escrivães que ora som ou ao diante forem, e a outros quaesque nossos officiaes e pessoas que esto houverem de veer, ou a que esto pertencer por qualquer guiza e modo que seja, que hajam o dito Vasco Martins d'aqui em diante per nosso thesoureiro mór em todos nossos regnos como dito é, e lhe leixem usar do dito officio e recadar e receber e despender todalas nossas rendas e direitos pela maneira que em cima faz mençom, e lhe leixem outrosi haver todolos proes e direitos que os outros thesoureiros móres houveram tambem per costume como per ordenações antigas. E nom lhe ponham sobre ello

nenhum embargo em nenhuma maneira que seja porque nossa mercê é d'elle ser nosso thesoureiro mór pela guiza sobredita. O qual Vasco Martins jurou aos avangelhos na nossa chancellaria, que bem e direitamente e fielmente obre ao dito officio e guarde nosso serviço e ao povo o seu direito. Unde al nom façades dante en Torres Novas, 24 dias de Junho. — El-Rei o mandou, Gonçalo Caldeira a fez.

FIN



TABLE DES MATIÈRES



Imprimerie Charles POINSIGNON, Neuilly-Plaisance

